

La cantonale des Jeunesses est de retour au Pied du Jura

Ça y est! La tant attendue fête cantonale des Jeunesses campagnardes fait son grand retour au Pied du Jura. Après La Chaux en 1983, la cantonale – qui, tous les cinq ans, regroupe les quatre gironns annuels et le tir – prendra ses quartiers à Colombier du 16 juillet au 4 août 2013.

Hier, l'assemblée générale de la Fédération vaudoises des Jeunesses campagnardes (FVJC) s'est tenue à Savigny. Seule candidate pour l'attribution de la fête quinquennale, l'organisation a été attribuée d'office au comité de Colombier. Environ 400 membres et invités de la FVJC étaient présents à Savigny pour une assemblée qui aura duré quatre heures.

Une région pour un village

Jusqu'à présent, une Jeunesse se lançait candidate et ensuite formait une association d'une centaine de membres pour organiser la cantonale. Pour Colombier, c'est l'inverse qui s'est passé. «Cela faisait longtemps que la cantonale ne s'est plus faite au Pied du Jura et on est très motivé à l'organiser», explique Sylvain Freymond de Montricher. Lui, le président du comité d'organisation, Jonas Tavel de La Chaux, et quelques amis, ont cherché une Jeunesse motivée. Colombier, qui de plus a les terrains nécessaires pour accueillir une telle manifestation, a ré-

pondu présent. Les deux amis, qui ont déjà chacun organisé un giron, avaient vraiment envie de mettre sur pied une cantonale, «c'est un truc sympa et qui marque», précise Jonas Tavel. Depuis la clôture des candidatures en novembre, Colombier était sûre d'obtenir l'organisation de la cantonale, il ne manquait que l'approbation des Jeunesses. Hier, le comité de la FVJC la leur a attribué d'office, accompagné d'un tonnerre d'applaudissements.

L'association sera officielle dans quelques jours, lors de la signature des statuts, mais dimanche, c'était déjà la fête. D'abord à Savigny, puis dès 19 heures à Colombier lors de la verrée offerte aux habitants et amis présents. Plus de 100 000 personnes sont attendues à la fête foraine, thème de la cantonale, en 2013. ● **FABIENNE MORAND**

LA CÔTE AU TOP

Olivier Bolomey de la Jeunesse d'Etoy (lire notre édition de vendredi) a été élu président de la Fédération vaudoises des Jeunesses campagnardes. A presque 28 ans, il se retrouve à la tête d'un groupement de plus de 7500 membres. La Jeunesse de Sévery a reçu le challenge 2011 de participation aux activités sportives. ●



Le comité de la cantonale (de g. à dr.) Virginie Vesin, Gaetan Loeffel, Jonas Tavel, Diana Dreyfus, Sylvain Freymond. Manque Gilles Dumuid. AV

COLOMBIER La fête cantonale des Jeunesses campagnardes se construit déjà. Le bar à vin est sorti de terre

FABIENNE MORAND
fmorand@lacote.ch

«Oui, maintenant, on s'imagine déjà bien boire un verre là-dans», répondent quelques garçons qui s'occupent à construire le futur bar à vin de la fête cantonale des Jeunesses campagnardes. «C'est vrai que quand il n'y a que les piquets dans le terrain, on ne voit pas très bien ce que ça donnera», ajoute Gilles Dumuid, responsable infrastructures et construction de la manifestation qui se tiendra à Colombier du 17 juillet au 4 août.

Dimanche, comme chaque week-end depuis plusieurs mois, une vingtaine de jeunes de la région se retrouvent sur la place de fête pour avancer les travaux. «Hier (samedi), malgré la bise, on était une quarantaine.

Les gens jouent bien le jeu», apprécie Gilles Dumuid. Alors que les hommes sont dehors, tronçonneuses dans les mains, les filles, à l'intérieur, peignent les décors. «Souvent, en fin de journée, elles descendent du village pour nous verser un verre autour d'un feu», sourit Gilles Dumuid.

Celui qui consacre bénévolement 2 à 3 heures par jour pour la cantonale garde le sourire, malgré la neige et la bise. «C'est surtout la pluie de cet automne qui nous a un peu retardés, mais ça va aller. Les gens prennent de l'expérience et chaque week-end nous avançons un peu plus vite.»

Actuellement, le caveau des anciens et le bar à vin sont sortis de terre. C'est là que les vins de Morges seront à l'honneur. Après une dégustation, 19 d'entre eux ont été retenus et seront

vendus sur place. «Nous aurons également un vin de fête et, au caveau, un vin de chaque région. Vu que nous sommes une fête cantonale», précise Olivier Bolomey, responsable presse et président de la Fédération vaudoise des Jeunesses campagnardes (FVJC). Au total, 25 vins différents pourront être dégustés au milieu des champs à Colombier.

En 2003, lors de l'avant-dernière édition de cette fête quinquennale, un édifice original avait déjà été construit. Un chalet suisse en bois ronds, où des kilos de fondue ont été avalés, trônait au bord d'une forêt à Thierrens, en 2003.

Originalité et tradition

D'ailleurs, ce matériau utilisé à Colombier provient essentiellement de Mollens, Apples et Pampigny. Au total, ce seront quelque 250m³ de rondins qui supporteront les différents édifices. Ces derniers seront fermés par environ 8000m² de parois de contreplaqués. Car en plus des deux bâtiments en cours de construction, il y aura aussi le karaoké, la tonnelle et quelques autres édifices qui sortiront de la terre d'ici cet été.

Pour que les constructions puissent supporter les 100 000 personnes attendues, les plans ont été effectués par un bureau d'ingénieur et un autre viendra contrôler tous les édifices. «Juste avant la manifestation, un contrôle général sera réalisé par une personne agréée», complète le président de la FVJC. «Il y a beaucoup de choses à assimiler. Parfois, je me dis que c'est presque un deuxième métier», lâche Gilles Dumuid, menuisier et contremaître le reste du temps. ○

GALERIE PHOTOS+



Retrouvez notre complément d'images

iPad La Côte + Epaper + site internet



En médaillon: Gilles Dumuid, responsable infrastructures et construction de la cantonale des Jeunesses campagnardes, s'imagine déjà dégustant un nectar de la région dans le bar à vin, actuellement en construction. CÉLINE REUILLE

PROGRAMME

Trois semaines de sports, concerts et animations diverses sont prévues. Depuis mi-février, le programme, complet à environ 90%, est connu. La grande majorité des événements seront gratuits.

SOIRÉES

Country Concert de Las Vegas Country Band, taureau mécanique et concours de bras de fer, 19 juillet. Entrée: 15 francs.
Red Festival de DJs, tous en rouge, 20 juillet. Entrée: 15 francs.
Années 90's Avec DJ Othello, 26 juillet. Entrée: 15 francs.
Folklorique Concert de Oesch's die Dritten, 2 août. Entrée: 39 francs.
Festival de Guggen 3 août.

SPORTS (TOURNOIS) OUVERTS À TOUS

Cross écolier 18 juillet. **Tchouckball** 18 juillet.
Jeux sans frontière 19 juillet. **Tennis de table** 22 juillet.
Foot-tennis 23 juillet. **Dodgeball** 24 juillet. **Hockey sur gazon** 25 juillet.
Badminton 26 juillet. **Baby-foot** 29 juillet. **Volley mixte** 30 juillet (qualification) et 31 juillet (finales). **Pétanque** 2 août.

SPORTS FVJC

Tir et foot 20 et 21 juillet. **Tir, athlétisme, volley féminin** 27 juillet.
Athlétisme et football 28 juillet. **Lutte et tir à la corde** 3 août. **Cross** 4 août. **Finales: volley féminin, lutte, football et tir à la corde** 4 août.

ÉVÉNEMENTS DIVERS

Raid Un relais reliera le lieu de la dernière cantonale, Bavois 2008, et Colombier, 17 juillet. **Cérémonie d'ouverture** 17 juillet.
Balade gourmande A pied ou à vélo, découverte de la région et de ses produits, 18 et 21 juillet. **Rallye pédestre** 1^{er} août.
Banquet, partie officielle, palmarès et cortège 4 août.

PLUS D'INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS

www.cantonale2013.ch

PUBLICITÉ

ALIGRO

CHAVANNES-RENS • GENÈVE-LES VERNETS

promo valable du 25 février au 2 mars
toutes nos actions sur www.aligro.ch

Spécial anniversaire



**CANTONALE DES JEUNESSES CAMPAGNARDES
EN IMAGES**



1

1 PLACE DE FÊTE

Des chiffres à donner le tournis

Quelque 3,5 hectares sont dévolus à la place de fête de la cantonale des Jeunesses campagnardes (17 juillet au 4 août). Environ 800m² de copeaux seront répartis sur le sol.

2 PRÉSENCE QUOTIDIENNE

Week-ends, jours fériés et soir de semaine

Une pause, ici combinée à un débriefing, est toujours bienvenue pour les bénévoles qui travaillent sans relâche.

3 PEINDRE

La finesse au bout du pinceau

Laurine s'applique sur un panneau qui permettra au public de se situer sur le site.

4 LE CORBEAU

Un bar des horreurs au nom d'oiseau

Kim et Miriam n'hésitent pas à jouer les équilibristes pour donner vie au bar «le Corbeau».

5 TONNELLE

Le bar central de la place de fête

Mardi, Fredo était à la tonnelle, non pas pour boire un verre, mais pour terminer la construction.

6 BAR'ROUSEL

Comme dans un manège

Le Bar'rousel prend les couleurs du thème «fête foraine», grâce aux décors préparés depuis juillet 2012.

PHOTOS: AUDREY PIGUET



2



3



4



5



6

GALERIE PHOTOS+
Retrouvez plus de photos sur
- iPad La Côte
- e-paper
- site internet

COLOMBIER
Plus qu'un mois avant la grande fête

Il y a une année, il y avait un champ, un hangar en bois et beaucoup de bénévoles motivés. La place de fête de la cantonale vaudoise des Jeunesses campagnardes (17 juillet au 4 août), prend forme et couleur à un mois du début des festivités. Après avoir affronté le gel, la neige, le froid et la pluie qui a forcé les jeunes à préfabriquer des éléments à l'abri avant de les assembler à l'extérieur, le terrain ressemble de plus en plus à une fête foraine. Pendant trois semaines, plus de 100 000 personnes de tout âge devraient se retrouver autour de la tonnelle (un bar rond), au caveau des anciens avec sa galerie supérieure, chanter au karaoké ou déguster des nectars du coin au bar à vin. Les premiers décors ont été créés en juillet 2012 et, gentiment, ils prennent place sur les murs des diverses constructions. ● FMO

Programme sur: www.cantonale2013.ch.

FÊTE J-21 avant le début de la Fête cantonale vaudoise des Jeunes campagnardes. Des milliers de personnes sont attendues à Colombier.

Vivement que débute la cantonale!

FABIENNE MORAND
fmorand@lacote.ch

Il reste une vingtaine de jours avant le début du grand rassemblement quinquennal des Jeunes campagnardes vaudoises. Durant dix-neuf jours, du 17 juillet au 4 août, des milliers de personnes sont attendues à Colombier, petit village de 534 habitants. C'est à l'abri du bar à vin, bottes aux pieds et veste sur les épaules pour les habitués du terrain, que le comité d'organisation a présenté hier le programme et donné quelques chiffres (lire encadré).

L'association Cantonale 2013 a obtenu l'organisation de la manifestation le 29 janvier 2012, lors de l'assemblée générale de la Fédération vaudoise des Jeunes campagnardes (FVJC). Un organisme qui regroupe 204 sociétés actives, soit un total de 8200 membres. Depuis plus d'une année, les jeunes peignent, scient, clouent et se réunissent en séance plusieurs fois par mois pour donner vie à la place de fête. La neige, le gel et surtout ce temps froid et humide qui empêche le terrain de sécher n'ont pas réussi à les décourager.

«Tous les organisateurs sont des bénévoles et nous sommes amoureux de ce que nous faisons», a déclaré Jonas Tavel, président du comité d'organisation. «Je suis là pour saluer cette manifestation prise en main par nos jeunes avec un sens aigu des responsabilités. Derrière ce travail, il y a de la passion et de l'enthousiasme et c'est cela qu'il faut relever», a relevé le conseiller d'Etat Philippe Leuba. J'espère que l'ensemble de la population prendra conscience de l'importance d'une cantonale.»

Des autorités à la fête

Le président de la FVJC et membre de la jeunesse d'Etoy, Olivier Bolomey, a fait remarquer au conseiller d'Etat en charge de l'économie et du sport que la cantonale comptait 7000 postes de travail – bénévoles – et 3500 sportifs. Philippe Leuba s'est surtout rappelé son allocu-



L'humoriste Yann Lambiel, le conseiller d'Etat Philippe Leuba, le président du comité d'organisation Jonas Tavel et le moto freestyler Mat Rebaud (de g. à dr.) se réjouissent de voir la place de fête noire de monde. En médaillon: la préfète Andrea Arn et le syndic d'Echichens Daniel Meienberger. En dessous: le passage sous-terrain créé pour alimenter la tonnelle et le pont qui mène aux terrains de football. PHOTOS SAMUEL FROMHOLD

tion lors d'un giron, qui, par tradition, doit se terminer en chanson. «Le discours ne doit pas être trop politique, mais simple, court et avec un peu d'humour. Si vous loupez le démarrage, vous ne vous rattrapez plus.» Un conseil certainement judicieux pour la préfète du district de Morges, Andrea Arn, qui prendra la parole lors de la partie officielle du 4 août. «Je me prépare déjà, répond-elle. D'ailleurs, il y aura une surprise... tout ce que je peux vous dire, c'est que nous serons plusieurs sur scène.»

Le syndic de la commune d'Echichens, qui regroupe notamment le village de Colombier, s'est fixé comme objectif un passage par jour sur le site. «Parfois ce sera pour le déjeuner, parfois pour l'apéro, rigole Daniel Meienberger. Et j'ai déjà annoncé à mes conseillers: il y a deux solutions, soit vous prenez trois semaines de vacances, soit vous venez donner un coup de main; mais je ne veux personne qui râle.»

Tous les goûts et les âges

Les animations prévues tout au long des presque trois semaines de fête devraient satisfaire les jeunes et les moins jeunes. Par exemple, le Payernois Mat Rebaud, multiple champion de moto-cross freestyle, sera accompagné de trois compères pour effectuer plusieurs sauts, le samedi 27 juillet. «Pour moi, ce sera enfin l'occasion de participer à une cantonale et à ma façon. J'ai hâte d'y être», a lâché Mat Rebaud, qui d'habitude virevolte hors de Suisse à cette période de l'année.

Après les figures à moto, place à celles de style, le 29 juillet, avec Yann Lambiel et son zapping des quarante dernières années. «Nous n'avons pas ça en Valais, c'est incroyable ce qu'ils arrivent à organiser», a soulevé l'humoriste, avant de passer la parole à quelques-uns de ses personnages favoris dont Daniel Brélaz, syndic de Lausanne, qui, après une grande respiration, déclare ne

pas savoir «si je vais pouvoir venir, car je fais des séances d'acupuncture». «Moi, je vais venir au bar à vin, mais vous avez que du Vaudois?», s'est inquiété Pascal Couchevin représenté par Yann Lambiel. Le Morgien avoue aimer jouer sous une cantine. Car malgré le bruit qui provient de l'extérieur, «c'est toujours assez festif et le public est plus familial, populaire».

L'apothéose de cette fête aura lieu le dimanche 4 août avec les finales des sports fédérés, soit le football, le volley, la lutte, le tir à la corde et le cross. Sans oublier la partie officielle et ses discours chantés, suivi du cortège des Jeunesnes. ○

Programme sur www.cantonale2013.ch

DOSSIER COMPLET+



Retrouvez l'ensemble des articles et photos sur ce sujet

cantonale2013.lacote.ch



EN CHIFFRES

12 bars et restaurants, dont un qui tournera 24h/24.

19 jours de fête, soit du 17 juillet au 4 août.

35 hectares pour la place de fête, dont 25 uniquement pour le parking et sa capacité de 10 000 véhicules.

36 mètres, soit la longueur du tunnel pour ravitailler le bar central, appelé la tonnelle.

320 m² de rondins pour les constructions.

3500 sportifs pour les épreuves de, entre autres, football, tir à la corde, lutte, athlétisme, volley-ball et cross.

5500 bénévoles pour couvrir 6500 à 7000 tranches horaire de 4 heures.

120000 personnes attendues.

2,8 millions de francs de budget. ○

COLOMBIER Coup d'envoi ce mercredi de la Fête cantonale vaudoise des Jeunes campagnardes.

On ne badine pas avec la sécurité de 120 000 personnes



Lionel Sauty simule une panne d'électricité. La génératrice de secours prend le relais en moins de deux secondes. Test réussi. **CÉDRIC SANDOZ**

«Deux secondes! C'est conforme à ce que l'on avait demandé», lance Eric Dumauthioz, chargé de prévention auprès du Service Incendie et Secours (SIS) Morget. Il est pratiquement 23 heures sur le site de la future Fête cantonale vaudoise des Jeunes campagnardes. AJ-6, vendredi soir, les organisateurs de la manifestation – la troisième plus importante dans le

canton après Paléo et le Montreux Jazz Festival – et les professionnels qui les encadrent, procèdent aux ultimes contrôles de sécurité.

Vendredi soir, il s'agissait de tester l'éclairage. Lionel Sauty, l'un des responsables électriciens de la Cantonale, sous l'œil attentif de la sapeur-pompier du SIS Morget, simule une panne d'électricité. Aussitôt, la génératrice de secours

prend le relais. «En cas de panne d'électricité sur le réseau, il faut absolument éviter un effet de panique si la lumière s'éteint. Ici, le temps de réaction est bon», relève le chargé de prévention.

Et ce d'autant que les organisateurs tablent sur 120 000 personnes de passage sur les 19 jours que durera la fête. Aussi la sécurité de toutes infrastructures n'a pas été laissée au hasard. Elle répond à un cahier des charges établi pour l'aménagement des structures provisoires. Outre le contrôle de l'éclairage, du nombre d'extincteurs, la largeur de toutes les sorties de secours est vérifiée. Pour ce dernier point, le SIS Morget a demandé au comité d'organisation un agrandissement d'une voie de fuite qui n'était pas conforme. Le parking, le camping doivent également répondre à des normes de sécurité. Autre exemple: l'alimentation en eau doit être assurée en trois endroits du site. Et tout est calculé afin que les sapeurs-pompiers puissent accéder au terrain avec leurs véhicules en cas d'intervention. Ils assureront d'ailleurs une permanence sur place les

jours de grande affluence. Ce lundi Eric Dumauthioz reviendra pour un ultime contrôle.

Un gros travail en amont

Avant même d'envisager de poser le premier rondin de pierre à Colombier, les organisateurs ont dû franchir les étapes désormais incontournables: remplir un dossier pour l'Etat via le fameux Poca-ma (portail cantonal des manifestations) et un autre pour la commune qui délivre l'autorisation de construire. Puis, les plans des bâtiments principaux en bois

ont été élaborés par un ingénieur et un charpentier. Une fois construits par les organisateurs et des professionnels, ils ont été contrôlés par un bureau d'ingénieurs indépendant.

«Cela fait depuis au moins février 2012 que l'on travaille là-dessus, tous les soirs de la semaine et tous les week-ends», témoigne Gilles Dumuid, responsable des infrastructures. La construction n'est donc que la pointe de l'iceberg. «On a travaillé en amont, on s'est renseigné par rapport à la sécurité, à la prévention, auprès de

l'ECA, et on s'y est préparé un peu comme à un examen. On est quasiment prêts et on est confiants: il ne reste plus que des bricoles à terminer avant le début de la fête», conclut le responsable. **o JOL**

PUBLICITÉ

**Combustibles
et diesel:**

demandez notre meilleure offre!

022 365 25 00 **durussel**
www.durussel-combustibles.ch

EN CHIFFRES

6 bâtiments en bois (le plus grand pouvant accueillir jusqu'à 4000 personnes) construits par les organisateurs de la manifestation.

10 000 m² de panneaux en fibre de bois pour réaliser les constructions.

320 m³ de poutres en bois rond.

1500 m³ de copeaux de bois.

A GENOLIER FRAMBOISES À CUEILLIR

Lu: 8h30-11h30 et 14h00-18h00
Ma: 8h30-11h30
Me: 8h30-11h30
Je: 8h30-11h30 et 14h00-18h00
Ve: 8h30-11h30
Sa: Non stop 8h30-16h00
Dimanche: fermé

**En cas de météo incertaine,
tél. au 022 366 04 04**

Depuis le centre du village, prendre la direction de Begnins, puis le premier chemin à gauche après le parking.

Prix: **Fr. 10.-** le kg

Christian Wyss
Chemin de Gogandé 1 - 1272 Genolier

INTERVIEW Trois présidents s'expriment sur l'évolution de la Fête des Jeunesses campagnardes.

Une cantonale pour le sport

PROPOS RECUEILLIS PAR

FABIENNE MORAND

fmorand@lacote.ch

C'est parti pour 19 jours de sport et de fête à Colombier. La Cantonale des Jeunesses campagnardes vaudoises démarre aujourd'hui et se terminera dimanche 4 août. Le travail de centaines de bénévoles depuis plus d'une année sera récompensé par la visite des 120 000 personnes attendues. Olivier Bolomey, Etoy, président de la Fédération vaudoise des Jeunesses campagnardes (FVJC), Jonas Tavel, La Chaux, président de la Cantonale, et Michel Perey, Vufflens-le-Château, président de la FVJC de 1984 à 1989, évoquent l'évolution et le but de cette manifestation quinquennale.

Depuis quand la Cantonale des Jeunesses campagnardes a pris de l'ampleur?

Michel: A Method en 1978, il y avait juste une tente avec un bar. C'est en 1983 à La Chaux, sous la houlette du papa à Jonas que la Cantonale a commencé à grandir. Il y avait un des premiers bars ronds installés sous la cantine principale. A Mézières, en 1993, la place de fête était pour la première fois dans un cirque fermé.

Est-ce que l'évolution, en terme de taille, a été régulière?

Jonas: Non, elle est plus exponentielle que linéaire. En 2003, à Thierrens, la Cantonale s'est véritablement ouverte au public avec un écho médiatique important (ndlr: 75 000 personnes s'y sont rendus).

Olivier: Auparavant, l'effectif des membres de la FVJC baissait

toujours après une Cantonale. Depuis Thierrens, c'est en constante augmentation. Aujourd'hui, nous comptons près de 8200 membres.

Avez-vous atteint la taille maximale?

Jonas: Nous ne voulions pas augmenter par rapport à Bavois (ndlr: plus de 100 000 visiteurs s'y sont rendus en 2008), mais nous sommes conscients que la manifestation attire du monde. Pour cela, nous devons installer une infrastructure en conséquence, car le public est là.

Olivier: Notre but est de stabiliser, donc en évitant de programmer des animations qui attireraient encore plus de personnes.

Michel: Il y a un autre phénomène qui explique l'augmentation, c'est l'arrivée de la gente féminine. A l'époque, beaucoup de Jeunesses étaient réservées aux garçons. Les filles étaient juste les bienvenues pour donner un coup de main.

Michel Perey, en 1983, auriez-vous imaginé un tel développement?

Michel: Jamais. D'ailleurs, à cette époque la place de fête était plus petite que la cantine actuelle...

Est-ce les activités qui ont lieu durant une Cantonale ont évolué?

Michel: Le cortège était composé des Jeunesses qui marchaient derrière leur drapeau et pas un défilé de chars. Par contre, la partie officielle n'a pas changé, on chantait déjà l'hymne vaudois.

Vous avez même un hymne FVJC?

Michel: L'hymne fédéré date du



De gauche à droite: Olivier Bolomey est le président de la Fédération vaudoise des Jeunesses campagnardes (FVJC), Jonas Tavel préside la Cantonale 2013 et Michel Perey a été président de la FVJC de 1984 à 1989. FMO

début des années 1990, il a été composé par un membre de la Jeunesse de Cugy.

Pensez-vous qu'être à la tête de la FVJC ou d'une Cantonale est un tremplin professionnel ou politique?

Michel: Etre président, c'est une bonne école de la vie. Mais c'est vrai que dans les assemblées vaudoises des communes, beaucoup de municipaux sont d'anciens présidents ou membres de Jeunesses. Les gens qui travaillent sont repérés par d'autres secteurs, je ne crois pas que ce soit lié aux Jeunesses.

Jonas: J'ai pris ce poste par plaisir et n'ai aucune attente en retour.

Olivier: La récompense, c'est d'entendre «c'est super ce que vous effectuez, sacré projet!».

Cette année, il vous manque

encore de nombreux bénévoles, avez-vous l'impression que les gens s'engagent moins?

Michel: Avant, les membres de la Jeunesse organisatrice tenaient tous les postes, mais la manifestation n'avait pas la même taille.

Olivier: Je dirai qu'on ressent la «génération zapping». Le jour d'avant, tu ne sais pas ce que tu veux faire et le jour J, tout à coup, tu décides de t'engager. Mais les Jeunesses s'impliquent toujours, toutefois nous comptons aussi sur des personnes extérieures.

Jonas: Il ne faut pas oublier que si le bénévolat meurt, cette formule-là s'arrête. Après, on serait peut-être obligé de passer par une entrée payante, des boissons plus cher...

Pour vous, que signifie une telle manifestation?

Jonas: La part la plus enrichis-

sante de notre Cantonale, c'est l'aventure humaine.

Michel: C'est un fantastique engouement régional. Tous seront fatigués, sur les plots, à la fin, mais heureux.

Olivier: Une Cantonale, c'est l'événement le plus important dans la vie de la fédération, surtout en terme de challenge sportif.

Un dernier mot?

Michel: Que ceux qui ne connaissent pas la Cantonale, viennent voir. C'est un lieu pour tous les âges.

Jonas: Il est important de rappeler que nous organisons cette manifestation avant tout pour les épreuves sportives (ndlr: tir à la corde, lutte, tir, football, athlétisme, cross, volley féminin sont les sports fédérés). Les jeunes s'entraînent pour gagner.

Michel: C'est les Jeux olympi-

PROGRAMME DU JOUR

RAID BAVOIS-COLOMBIER

Programme dans les grandes lignes, détails sur www.colombier2013.ch

7h30 Déjeuner sur le site de la Cantonale 2008 à Bavois.
13h Repas de midi à La Chaux, site de la Cantonale 1983.
16h30 Distribution de ballons et arrivée dans le village de Colombier (jeux et découverte).
17h30 Partie officielle.

ATHLÉTISME RECORDS FVJC

Hommes

100m: 10"85, Fabrice Chollet, de la Jeunesse d'Apples (Rances, Giron 1991).
Hauteur: 1m96, Julien Blondel, de Vers-chez-les-Blanc (Bretigny 1997).
Longueur: 7m16, Jean-Marc Dénéreaz, de Puidoux (Penthaz 1979).
Poids 5kg: 17m95, Yvan Chapuis, de Forel (Cantonale 2003 à Thierrens).
4x100m: 46"92, Jeunesse d'Hermennes (Carrouge 1989).

Femmes

100m: 12"88, Nathalie Rieder, de Vulliens (Cantonale 1993 à Mézières).
Hauteur: 1m60, Nathalie Rieder, de Vulliens (Carrouge 1989 et Cantonale 1993 à Mézières).
Longueur: 5m38, Odile Rufener, de Vuiteboeuf-Peney (Cantonale 2008 à Bavois).
Poids 3kg: 12m78, Joëlle Waber, de Pompaples (Châteaux-d'Oex 1996).
4x100m: 57"89, Jeunesse de Penthérez (Montricher 2005). ◉

ques des Jeunesses.

Olivier: D'ailleurs, nous avons besoin des trois week-ends pour que les quelque 120 équipes de football, 100 de volley-ball ou les 1800 tireurs puissent s'affronter. Les animations sont arrivées par la suite, pour utiliser les infrastructures installées pour cette occasion. ◉

DOSSIER COMPLET



Retrouvez l'ensemble des articles et galeries photos sur ce sujet

cantonale2013.lacote.ch



« Nous organisons cette manifestation avant tout pour les épreuves sportives. »

JONAS TAVEL PRÉSIDENT DE LA CANTONALE FVJC 2013

Concerts et spectacles pour tous les goûts et âges

FABIENNE MORAND

fmorand@lacote.ch

La Lady's night du 24 juillet a fait un carton auprès des filles. Il n'y a plus un billet et les 25 supplémentaires sont partis en moins de dix minutes. Cette soirée entre copines, avec décors spéciaux, présentation de lingerie et de sex toys, a failli ne jamais voir le jour. «Les garçons du comité n'étaient pas convaincus par ce thème», explique Léa Pavillard, responsable animation pour la Fête cantonale vaudoise des Jeunesses campagnardes qui se déroule jusqu'au 4 août à Colombier. Que les hommes se rassurent, la troupe «animation» a trouvé un moyen de leur faire plaisir avec la venue des Coyottes girls, vendredi 26 juillet.

Du gratuit au payant

Comme cet événement, la plupart des petits concerts et animations sont gratuits pour le public. L'accès à la place de fête est également totalement libre durant les 19 jours de festivités. Le public pourra venir écouter gratuitement le concert des écoles de musique, ce samedi à 15h. Dragner via sa plume et deux bénévoles qui joueront les facteurs lors de la soirée «petits papiers» de lundi, dès 17h, au caveau.

Equilibristes et autres cracheurs de feu circuleront entre les gens le 25 juillet, alors

PROGRAMME DU JOUR

SPORTS

18h Cross écoliers
19h Tournoi de tchouk-ball

ANIMATION

19h La Cantonale a un incroyable talent, soirée gratuite.
20h Concert de Vince au bar à vin, entrée libre.
22h Concert de Sonic Toaster au caveau, entrée libre.



Les Bernois d'Oesch's die dritten se produiront le 2 août à Colombier lors de la soirée folklorique. A cette occasion, un menu spécial choucroute sera concocté par les bénévoles en cuisine. OESCH'S DIE DRITTEN



« Les garçons du comité n'étaient pas convaincus par le thème «Lady's night.»

LÉA PAVILLARD RESPONSABLE ANIMATION POUR LA CANTONALE 2013

que le 3 août ce sont deux guggenmusik, dont les Vaudois Les Bedzules, qui se produiront à différents endroits de la place de fête. La classe des participants est attendue le 31 juillet avec la soirée «Mets-toi sur ton 31» où Jul Svenssen, un ancien de la Jeunesse de Bretigny, sera aux platines. «Comme le 1^{er} août est férié, nous pensons que nous allons avoir du monde la veille au soir et il nous fallait une activité un peu plus conséquente qu'un autre jour de semaine», précise Léa Pavillard.

Alors que la Cantonale est à la base dédiée aux compétitions sportives, les spectacles

sont organisés dans le but d'utiliser les infrastructures, mais aussi de trouver un moyen de payer certains frais.

Folklore et humour

Parmi ces événements payants qui se tiendront sous la grande tente – les autres lieux restent accessibles gratuitement –, trois seront à 15 francs. Cela débute demain soir dès 18h avec la soirée country avec un menu spécial cow-boy et un concert des Romands de Las Vegas Country Band. Samedi, quatre DJ's viendront mixer pour la soirée «red». «Les soirées années 1990 au MAD de Lausanne, une partie

du public provient du monde des Jeunesses, nous en avons prévu une ici», ajoute Léa Pavillard. DJ Othello sera donc à Colombier vendredi 26 juillet.

«Les soirées s'adressent à tout le monde», précise la cheffe «animation». A l'image du 2 août dédié au folklore avec menu spécial choucroute dès 17h et concert des Bernois Oesch's die dritten à 21h. Cette fois, il faut compter 39 francs pour assister au concert. Le Morgien d'adoption, Yann Lambiel, viendra faire son zapping des quarante dernières années, le lundi 29 juillet à 20h, au prix de 48 francs. ◉

Détails et programme sur www.cantonale2013.ch

DOSSIER COMPLET +



Retrouvez l'ensemble des articles et galeries photos sur ce sujet

cantonale2013.lacote.ch

RAID

Bavois a passé le relais à Colombier

Tout était une question de symbole. Hier, l'air de la Fête cantonale des Jeunesses campagnardes soufflait déjà depuis le petit matin pour les participants du Raid. En effet, plus de cent personnes ont rallié la place de fête de Colombier depuis Bavois, emplacement du dernier grand rendez-vous quinquennal.

Ce passage de témoin s'est organisé tout naturellement entre les deux communes. «Lorsque nous avons pris contact avec Bavois, ils nous ont tout de suite dit qu'ils voulaient participer à cette transmission du flambeau puisqu'ils ne pouvaient s'investir autrement dans l'événement de cette année», confie Oscar Cherbuin, responsable de l'organisation du Raid, et ravi de ce moment de convivialité. Par ailleurs, le financement de cette course provient en partie de la Jeunesse de Bavois.

Aucun moyen motorisé

La journée a débuté par un brunch sur le site de 2008. Mais le moment de tradition évocateur a constitué en la remise de la clé des Cantonales entre comités de Bavois et Colombier. «Nous nous remettons cette clé en guise de symbole», continue Oscar Cherbuin qui a profité de son étiquette de directeur de la promotion économique de l'AR-CAM (Association de la région Cossonay-Aubonne-Morges) pour établir un contact aisé avec les communes concernées par le passage du relais, tout en s'in-

vestissant pour son village qu'est Colombier.

Autre instant emblématique, la pause méritée de midi à l'endroit du site de la Cantonale 1983 à La Chauz, après quelques kilomètres de bitume et d'efforts ancrés sur les selles de vélo. Celle-ci était la dernière organisée sur le sol du Pied du Jura. De plus, La Chauz 1983 était dirigé par le père de Jonas Tavel, président de Colombier 2013. «La symbolique du retour dans notre région, trente ans après, nous fait plaisir», explique Pascal Rossy, ancien membre de la Jeunesse de La Chauz.

Les participants ont été rejoints par une école de cirque qui les a suivis jusqu'à Colombier. Les acrobates en herbe se sont ensuite vus offerts quelques ballons gonflables en lieu et place de leurs bâtons de Nordic Walking.

Tout cela pour arriver sur la place de fête de Colombier afin de prendre part à un lancer de ballons géant juste avant le coup d'envoi de la cérémonie d'ouverture. Comme pour montrer une nouvelle fois le symbole d'un cycle nouveau qui perdurera au moins pendant les dix-neuf prochains jours sur les hauts de Morges. ◉ PID

DOSSIER COMPLET +



Retrouvez l'ensemble des articles et galeries photos sur ce sujet

cantonale2013.lacote.ch



Hier, ils étaient nombreux à relier Bavois à Colombier. La pause de midi à La Chauz, et ses filets de perche au menu, a été appréciée. GLENN MICHEL

SOLDES
-25% à -50%

Sélection de gros ménage

CANDY AEG Electrolux FORS LIEBHERR

MORAND ÉLECTROMÉNAGER SA
Signy-Centre - 1274 Signy - 022 362 13 62

5



CANTONALE Varié, attractif et original, le programme sportif a déjà du succès.

Carton plein pour le sport

PIERRE DISERENS
morges@lacote.ch

Rien de mieux qu'un peu de sport pour oublier la chaleur, la bière ou encore le lard du caveau de la Cantonale. Afin de garder une ligne convenable durant l'été, les intéressés pourront prendre part à des activités diverses et variées mises en place par le comité d'organisation de la grande fête des Jeunesses campagnardes et ce durant les 19 jours.

Les tournois sportifs se déclinent en deux variantes. Ceux «longues durées», comme le football, le volley-ball, la lutte ou le tir qui sont réservés aux Jeunesses du canton, et dont les finales se dérouleront le 4 août. Deuxième possibilité, les activités diverses qui seront proposées de façon journalière pour un public varié.

Des jeux sans frontières

«Nous attendons des personnes de tous âges. Selon des sports comme la pétanque ou le unihockey, le public sera différent mais dans l'ensemble, cela s'ouvre à tout le monde», confie Grégoire Félix, responsable de l'organisation des sports pour la Cantonale 2013.

PROGRAMME

VENDREDI 19 JUILLET

18h Jeux sans frontière.
18h Soirée Country.
20h Concert de «Las Vegas Country Band».
20h30 Concert de «Anonym Unplugged», bar à vin.
22h Concert de «Brice», caveau.

SAMEDI 20 JUILLET

Dès 8h Football et Tir FVJC.
15h - 17h Concert des Ecoles de musique, suite à un camp.
15h Vol captif en montgolfière.
22h Soirée «RED» - Festival de quatre DJs.
22h Concert de «Smile», caveau.

DIMANCHE 21 JUILLET

Dès 8h Football et Tir FVJC.
10h Balade gourmande à Vélo.
20h Concert de «Micky's» au caveau.



Certains sports, comme ici le tchoukball, perpétuent la tradition des rivalités entre Jeunesses. Pourtant, cette année, la majorité des sports sont ouverts à un public bien plus large. AUDREY PIGUET

L'alchimie entre générations risque donc d'être de la partie, tout comme le succès populaire au vu des inscriptions déjà effectuées. «Cela marche incroyablement bien, continue l'organisateur, enthousiaste. Nous sommes d'ores et déjà complets en ce qui concerne le tchoukball, l'unihockey, le volley-ball, le badminton ou encore le dodge-ball. Et nous avons dû rehausser le nombre d'équipes inscrites pour le tournoi de pétanque».

Dans ce méli-mélo de sports destinés à tous, les jeux sans frontières, au menu ce vendredi soir, ne manqueront pas d'attirer l'attention.

Des sponsors présents

En cas de météo défavorable, le comité d'organisation a déjà pris ses précautions. Des sports – comme le tchoukball de jeudi – seront déplacés en salle de sport à l'inverse du badminton qui serait annulé si des intempéries devaient se manifester.

LE TOURNOI DES JEUNESSES POUR «SE MARRER»

Si la majorité des sports s'adressent à un public large, le tournoi FVJC (Fédération vaudoise des Jeunesses campagnardes) sera également au centre de l'attention sur toute la durée de la manifestation. Foot, volley et tir sont au programme et vont attirer de nombreux jeunes motivés. «A Ballens, on y va pour se marrer, on ne s'entraîne pas pour ça. L'important est juste de participer et de passer un bon moment», rigole Mugisha Blanc, membre de la Jeunesse, qui aimerait tout de même «figurer dans les dix premiers au concours de tir». Le son de cloche est le même du côté d'Echandens. «On ne s'entraîne pas pour ça», s'amuse Delphine Zurn. «Mais les sports jouent un grand rôle dans cette manifestation. C'est hyper fair-play et cela permet de rencontrer des gens dans un cadre différent», continue-t-elle. Pourtant, que les compétiteurs et le public se rassurent, les finales seront de haut niveau car «certains y vont vraiment pour la gagne», précise Mugisha Blanc. ◉

peries devaient se manifester.

Comme dans tous les comportements de la Cantonale, du stand boisson au caveau pour les concerts, les sponsors ont permis le financement des tournois sportifs. En effet, les nombreux partenaires se sont très rapidement sentis attirés par la manifestation. «Ils auront leur publicité sur le site de la Cantonale avec un bon emplacement», souligne toujours Grégoire Félix.

En ce qui concerne les invités, il est à signaler que Bernard Jonzier, ancien journaliste sportif à la RTS, fera une petite infidélité aux moteurs et aux deux-roues afin de commenter les finales de volley-ball et de football FVJC lors du dernier week-end. Avant cela, de nombreux participants auront eu l'occasion de partager de longs moments de complicité autour de la large palette de sports proposée. ◉

DOSSIER COMPLET

Retrouvez l'ensemble des articles et galeries photos sur ce sujet
cantonale2013.lacote.ch

INTERVIEW

«Les Jeunesses sont comme une grande famille»

Jonas Tavel, 27 ans, préside la Cantonale des Jeunesses campagnardes qui se déroule jusqu'au 4 août à Colombier. En 2001, il intègre la société de Jeunesse de La Chaux, dont il est toujours membre. Aimant s'investir pleinement dans ce qu'il entreprend, il a été président d'organisation du Trophée de la Venoge en 2004 ainsi que du Giron du Pied du Jura en 2009, manifestations toutes deux organisées par sa Jeunesse. Jonas Tavel a également été à la tête de cette même société pendant deux ans. Après avoir obtenu un CFC d'automatisme, il est aujourd'hui indépendant et travaille dans la coordination d'événements.

De plus, j'affectionne le côté «parcours logique», c'est-à-dire que faire partie d'une Jeunesse est une tradition qui se transmet de génération en génération; mon père était lui-même membre d'une de ces sociétés.

Selon vous, quel événement ou quelle soirée ne faut-il pas manquer durant ces 19 jours?

Cela dépend des publics, mais il y en a pour tous les goûts. Le programme est varié et propose, par exemple, aussi bien des soirées DJ sympathiques que des spectacles comme celui de Yann Lambiel. Je ne doute pas que chacun y trouvera son compte.

Quelle a été la plus grande difficulté à surmonter jusqu'à présent?

Incontestablement, il s'agit de la météo déplorable que nous avons eue d'octobre à juin et à laquelle nous avons été forcés de nous adapter. On ne voyait pas le bout de la boue, si je puis dire. C'est difficile pour le moral des organisateurs et surtout très frustrant. La fête vient de commencer et nous espérons donc que le soleil sera de la partie.

◉ PROPOS RECUEILLIS PAR CHR

Jonas Tavel, pourquoi avez-vous décidé de vous impliquer dans cette Cantonale?

Après avoir participé aux premières séances pour le projet de la Cantonale, on m'a proposé de me charger de la présidence. Au vu de l'équipe qui s'était formée et de mes précédentes expériences, j'ai accepté. J'aime occuper des postes à responsabilités et le fait d'être indépendant est un atout indéniable pour ce type de fonction.

Que signifient les Jeunesses pour vous?

Pour moi, elles sont comme une grande famille. Elles reflètent avant tout les rencontres humaines et les défis sportifs à relever lors des différentes mani-

DOSSIER COMPLET

Retrouvez l'ensemble des articles et galeries photos sur ce sujet
cantonale2013.lacote.ch



Malgré l'orage qui menaçait, et la pluie qui a suivi, Jonas Tavel était heureux mercredi soir de voir la Cantonale débiter. GLENN MICHEL

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE EN IMAGES



Transmission Passage de témoin Béatrice Agassis, présidente de la dernière Cantonale qui s'est déroulée à Bavois en 2008, a transmis la clé de la Cantonale à Jonas Tavel, président de Colombier 2013. Lobjct en fer a été offert mercredi lors de la cérémonie d'ouverture.



Impressionnant En chute libre Les quelques discours d'ouverture étaient terminés, le public discutait quand soudain, trois hommes sont tombés du ciel. Ce dernier parachutiste a surpris tout le monde avec sa grande vitesse au moment de l'atterrissage. PHOTOS GLENN MICHEL



Epoustouffant Vue de haut Le caveau a été construit sur deux étages, alors que ses tables de bûcheron offrent confort et convivialité, son premier étage permet d'avoir une vue générale sur la place de fête aux pieds du village de Colombier, à dix minutes de Morges.

ENQUÊTE Organisateurs, samaritains, Espace Prévention et police tordent le cou au cliché des Jeunesses et l'alcool.

Responsabilités et forte solidarité

FABIENNE MORAND
ET PIERRE DISERENS
fmorand@lacote.ch

Samedi vers 23h, la place de fête de la Cantonale des Jeunesses à Colombier était occupée par des milliers de personnes. Il y régnait une ambiance «bon enfant», loin de l'image d'immense «beuverie» décriée par certains. Vers 4h du matin, les visages étaient plus fatigués, les pas chancelants chez certains, mais pas de tensions à l'horizon dues à un état d'ébriété trop élevé.

Cette image de fête où l'alcool coule à (trop) grands flots est-elle réelle ou seulement une fausse impression? Diana Dreyfuss, secrétaire du comité d'organisation, Olivier Bolomey, président de la Fédération vaudoise des Jeunesses campagnardes (FVJC), Monika Kaempf, responsable d'Espace Prévention La Côte, Cécile Baptiste Douchet, responsable des samaritains, et Jean-Christophe Sauterel, porte-parole de la Police cantonale vaudoise donnent leur point de vue.

Un taux de soins liés à l'alcool très bas

«Ce sont souvent des «citadins» qui ont un cliché des Jeunesses et de l'alcool. En réalité, les gens viennent pour le sport, s'amuser et faire la fête. Le problème est que l'image ne correspond pas à la réalité actuelle», réagit d'emblée Cécile Baptiste Douchet. Entre vendredi et samedi soir où plus de 28 000 personnes sont venues à Colombier, seulement 5% des soins étaient liés à l'alcool. «Soit



Samedi après-midi, l'ambiance était festive à Colombier et malgré les apparences, il n'y a pas eu de débordements dus à l'alcool. GLENN MICHEL

moins de dix cas, ce qui est très faible par rapport à ce qu'on peut s'attendre», déclare la responsable des samaritains qui côtoie par son métier les Jeunesses depuis dix ans.

Elle ajoute que dans la mentalité des Jeunesses, contrairement à la ville, il y a une solidarité très forte. «Le jeune n'est jamais seul et il y a de plus en plus de personnes dans un groupe qui prennent la responsabilité de ne pas boire pour ramener les autres.»

Du côté des organisateurs, la consommation d'alcool n'est pas

minimisée, ni ignorée. «C'est clair qu'il y a de l'alcool. Mais les gens ne sont pas plus alcoolisés que dans une fête de gymnastique ou d'Abbaye, lâche Diana Dreyfuss. Et il y a une autre consommation que ce qui se fait en ville. Dans les Jeunesses, les anciens prennent en main les plus jeunes.»

Mesures mises en place

La responsabilité est un mot important pour les organisateurs. Depuis 2007, l'alcool dépassant les 25° est interdit de vente dans les manifestations fédérées et pour les rares exceptions, la boisson est vendue mélangée à du sans alcool. «Nous avons constaté une différence avec moins de bagarres et de gens très vite saouls», précise Olivier Bolomey.

La même année, suite à une suggestion de gérant de la sécurité d'une région du canton, la vente d'alcool a été interdite entre 5h et 9h. «Depuis fin 2009, un nouveau règlement cantonal impose une interdiction de vente entre

4h et 10h à toutes les manifestations. Mais pas aux bistrotts, professionnels de la nuit et magasins...», souligne Olivier Bolomey. A relever qu'à Lausanne, l'heure blanche – lieux publics fermés entre 5h et 6h30 – a été instaurée en octobre 2011.

Alors que la responsable des samaritains a vu un effet positif à ce nouveau règlement, Diana Dreyfuss en constate un négatif: «A 3h30 les gens viennent faire des réserves et deviennent souvent agressifs. La mesure est partie d'une bonne foi, mais engendre l'effet inverse. Pour moi, plus on impose des règlements contraignants, moins les gens se responsabilisent.»

Olivier Bolomey rappelle également que la FVJC a aidé à la mise en place et est signataire de FestiPlus, la charte vaudoise de prévention pour manifestation. Résultat, les organisateurs offrent un service Nez rouge (lire encadré), mettent à disposition un camping, des dortoirs, colla-

borent avec une société de taxis et forment les responsables de bar pour gérer les situations délicates et l'application du contrôle de l'âge des clients.

Prévention et répression

Le site de la Cantonale abrite aussi un stand de prévention sur l'alcool et les drogues. La tâche a été attribuée à des professionnels puisque ce sont les habitués d'Espace Prévention La Côte qui accueillent les visiteurs. «Notre équipe se compose de deux travailleurs sociaux de proximité ainsi que quelques jeunes que nous avons formés», explique Monika Kaempf, la responsable. «Nous sommes aussi présents s'ils ont besoin de parler. On sait que l'alcool ne ravive pas que des pensées positives. Le but est ainsi de leur proposer un endroit de calme dans cette agitation de la fête.»

Elle porte un regard admiratif sur le travail effectué par les organisateurs et leur énergie. «Il est clair qu'il y a beaucoup d'alcool, mais l'été les jeunes qui vont à la

PROGRAMME DU JOUR

SPORTS

18h30 Démonstration de tennis de table, suivi d'un tournoi ouvert à tous.

ANIMATION

17h Soirée «petits papiers» au caveau.

plage consomment également beaucoup et les adultes aussi pensent qu'ils peuvent encore conduire alors qu'ils ont trop bu», souligne la responsable Espace Prévention La Côte. Pour elle, la situation à la Cantonale n'est pas pire qu'à Paléo ou d'autres manifestations.

«Pour les Jeunesses, nous pouvons parler aujourd'hui d'une approche exemplaire. Il y a une vraie prise de conscience depuis la préparation de la Cantonale de Thierrens en 2003, souligne Jean-Christophe Sauterel. Ils ont une vraie conscience de tous les aspects de sécurité. D'ailleurs, nous constatons que les standards que les organisateurs se sont fixés sont plus élevés que ce qui est demandé.» Que ce soit en ce qui concerne l'alcool, pour empêcher des abus, mais aussi d'offrir des solutions en cas de consommation trop élevée, les Jeunesses semblent avoir pensé à tout. «L'alcool reste un facteur de risque de violence et doit faire l'objet de prévention et de contrôle, mais il n'y a pas plus de risques que pour une autre manifestation», ajoute le porte-parole de la Police cantonale.

Alors que la surveillance policière sera discrète sur le site de la fête, les gendarmes seront visibles à l'extérieur, «surtout aux heures de rentrée», pour dissuader un chauffeur de prendre le volant alors que le 0,5 pour mille est dépassé. ●

DOSSIER COMPLET

Retrouvez l'ensemble des articles et galeries photos sur ce sujet
cantonale2013.lacote.ch

SPECTACLE Jeudi, grâce à la «Cantonale à un incroyable talent», certains ont eu leurs deux minutes de gloire.

Chant, claquette, adresse et surtout beaucoup d'humour

«Je m'attendais à beaucoup moins de monde», s'est étonnée, jeudi soir, Maryline Cretegny de Bussy-Chardonney. Stressée par les plus de 300 spectateurs agglutinés autour de la petite scène installée dans le karaoké de Colombier, elle a dû s'y prendre à deux reprises pour chanter «Plus rien» des Cowboys fringants.

Ils étaient sept, seuls ou en groupe, à s'être inscrits à la Cantonale à un incroyable talent. Le jury, composé du syndic d'Echichens Daniel Meienberger, de La Castou, actrice habitant Denens, et de Léa Pavillard, responsable «animation» pour la Cantonale, leur a attribué des points selon des critères, d'ori-

ginalité, de qualité technique, de faculté à partager ses émotions, ainsi que la présence et l'aisance sur scène.

Public et jury n'ont pas boudé leur plaisir. Notamment avec le boy's band des Mosses, composé de Robin, 17 ans, Marc et Christian 22 ans, qui ont chanté et dansé «Stach Stach» des Bratisla Boys pour finir en string «Borat» (le fameux «habit» vert fluo qui cache juste ce qu'il faut et s'accroche aux épaules). Les rires et les applaudissements du public ont été confirmés par le jury qui a donné la première place aux trois joyeux lurons de la Jeunesses des Mosses.

Avec sa grâce, légèreté et agilité, Julie Paccaud, de Cully, qui a

remis ses claquettes après quatre ans d'arrêt juste «pour faire connaître ma Jeunesse de Grandvaux», a pris la seconde place. Maurine von Ow, de Morges, complète le podium avec une chanson de Miley Cyrus.

Dans le désordre, les autres numéros étaient un groupe de musique métal, un one-man-show de Basile Cornamuz, de Trey, qui a récolté de nombreux rires. Il a évoqué différents aspects d'une fête de Jeunesses. «comme les roulottes qui font des Jeunesses les gitans de temps modernes. Car les gitans sont des riches qui se baladent en roulotte. La caravane vous l'avez et quand on voit les tracteurs devant...» Et pour finir, un membre de la



Julie Paccaud de la Jeunesse de Grandvaux a pris la seconde place du concours «La Cantonale à un incroyable talent» derrière le boy's band des Mosses et leur grande autodérision. PHOTOS AUDREY PIGUET



Jeunesse de Vers-Chez-Les-Blancs lançait des petits oignons depuis divers endroits à

son collègue qui les rattrapait avec la bouche. «J'espère que vous avez un bon toubib», s'est

exclamée à la fin La Castou, surprise par le nombre d'oignons ingurgités. ● FMO



En famille, en couple, avec les enfants (comme cette maman de La Chaux) ou à la retraite (Jean, 80 ans, en haut à dr.), toutes les tranches d'âge sont représentées à Colombier. Michel (en bas à dr.) est même venu de France. Les motivations qui les attirent à la Cantonale ne sont pas les mêmes pour tous, mais le partage, la curiosité ou la découverte peuvent être des notions communes à toutes les générations. PHOTOS PIERRE DISERENS

AMBIANCE Il n'y a pas que les Jeunesses à la Cantonale.

Une cohabitation de générations

PIERRE DISERENS
morges@lacote.ch

Le cliché semble couler de source: la Cantonale, c'est pour les Jeunesses! Pourtant force est de constater que ce n'est pas forcément le cas. Ce week-end – tout comme les prochains sans nul doute – les familles, les couples ou encore les retraités se sont pressés sur les hauts de Morges.

Souvent par simple curiosité, afin de prendre part à la fête ou pour boire un verre dans un endroit atypique.

Jean, 80 ans, ne déroge pas à la règle. «J'ai vu les annonces dans les journaux qui en ont beaucoup parlé. Je me devais donc de venir

regarder ce qui a été fait et c'est effectivement incroyable. On remarque un travail énorme derrière tout cela», confie-t-il, le regard un brin rieur en rappelant que lui aussi «a été jeune et a fait la fête».

Un peu de nostalgie peut-être en regardant les générations futures déguster le bon temps entre amis? Selon Michel, la soixantaine bien entamée, cela ne fait aucun doute. Aujourd'hui citadin, celui-ci était un habitué des fêtes de Jeunesses campagnardes. «Retrouver ses amis ici, c'est comparable à un retour aux sources. A la différence près que l'on finit bien moins tard à mon âge», rigole-t-il sous l'attention amusée de son frère.

la troisième fois que je viens à cet événement. On mange un petit quelque chose tout en admirant les efforts consentis lors de la construction du site», explique-t-il.

La soirée avançant, les retraités se font moins présents sans pour autant laisser la place libre aux seuls membres des Jeunesses. Main dans la main, Philippe et Clémence profitent également de la température ambiante «afin de passer un moment agréable à deux». Enchantés par leur découverte – c'est la première fois qu'ils prennent part à la manifestation –, ils sont agréablement surpris par l'ambiance générale qui règne à Colombier.

Les enfants s'amuse

«C'est vrai qu'avant de venir sur place, on pourrait croire que cela est exclusivement réservé aux jeunes qui font la fête mais ce n'est pas du tout le cas», glisse le jeune père de famille. Avant que sa compagnie ne rajoute: «La pro-

chaine fois, nous emmènerons les enfants car c'est exactement un endroit sympa qui pourrait leur plaire».

Ce pas, une mère de famille originaire de La Chaux l'a déjà franchi. Accompagnée par ses deux bambins, celle-ci se montre satisfaite. «Ils se sont beaucoup amusés dans un endroit comme celui-ci, également propice aux enfants», glisse-t-elle, en cherchant l'acquiescement de son fils.

Le public de la Cantonale varie, autant que les motivations à venir. Mais que le but recherché soit la fête, les amis, le repas, les sports ou l'architecture, la bonne humeur semble toujours être de sortie et c'est bien là le principal. ●

DOSSIER COMPLET

Retrouvez l'ensemble des articles et galeries photos sur ce sujet
cantonale2013.lacote.ch

VOITURE

Le parking, un véritable casse-tête grandeur nature

A chaque imposante manifestation son lot d'organisations parallèles qui permettent le bon déroulement de la fête. La Cantonale de Colombier ne déroge pas à la règle, notamment en matière de mobilité et plus principalement de parking.

Conçu dans les champs, fauchés pour l'occasion, celui-ci semble énorme, aussi imposant que le site de la Cantonale lui-même. Le parking géant mesure plus de quinze hectares et peut accueillir jusqu'à douze mille véhicules.

Devant l'immensité de la superficie, les organisateurs se sont résolus à rendre l'accès le plus simple possible. «Il y a une entrée et une sortie principale», explique Karen Demont, responsable du parking de la Cantonale. Et afin de s'adapter à l'affluence plus nombreuse en fin de semaine, nous avons fait appel à une entreprise spécialiste en parcage qui officie du jeudi à la fin du week-end». La firme emploie d'ailleurs une dizaine de personnes le samedi où se situe le pic de visites.

Des bus en cas de pluie

Mais les avantages de ce parking géant représentent hélas aussi les mêmes inconvénients. En cas de pluie, ou pire d'orage inattendu, les champs complètement boueux se-

raient inutilisables. Pour pallier toute éventualité de mauvaise surprise météorologique, les organisateurs ont d'ores et déjà une solution de repli qui semble ambitieuse. «S'il y a des averses, on fermerait cet espace. En remplacement, nous possédons deux parkings de secours sur bitume à proximité de l'emplacement de la Cantonale. Mais également d'autres à Morges ou encore Aclens et Echichens qui seraient reliés au site par des lignes de cars postaux spéciaux», continue Karen Demont.

Mais pour les usagers, le casse-tête ne s'arrête pas là. La présence accrue des contrôles de police à proximité des lieux, rappelle qu'il est interdit et dangereux de prendre sa voiture afin de regagner son domicile en étant aviné.

C'est pourquoi, en plus du camping, des dortoirs et des taxis, l'association Nez Rouge est présente les vendredis et samedis pour rapatrier ceux qui seraient inaptes au volant. «Nous avons des places réservées pour Nez Rouge au parking. Ainsi nous possédons quinze à vingt voitures par soir», révèle Serge Badan, délégué média de Nez Rouge Morges-Lausanne. L'opération est financée par le comité d'organisation de la Cantonale et fait partie du budget de la sécurité. ● PID



Impressionnant par sa capacité de plus de 12 000 places, le parking de la Cantonale est un pion essentiel au bon déroulement de la fête. PID

STRUCTURES Les bénévoles sont allés chercher des conseils auprès des professionnels de Paléo.

Même passion à la Cantonale et à Paléo pour les constructeurs

Construire un village éphémère qui doit pouvoir accueillir plus de 20 000 personnes simultanément ne se réalise pas à la légère. Gilles Dumuid, responsable construction pour la Cantonale des Jeunesses à Colombier a pris son rôle au sérieux.

Après avoir réfléchi dans les grandes lignes des bâtiments qu'ils souhaitaient créer, «nous nous sommes approchés, dans un premier temps, de Bavois pour des questions de dimensions», précise Gilles Dumuid. «Ils étaient déjà bien au point, nous avons surtout évoqué comment et avec quels fournisseurs nous avons travaillé», précise Steve Brönnimann,

responsable construction de la Cantonale 2008 à Bavois.

Paléo en soutien

Le cahier des charges de la Fédération vaudoise des Jeunesses campagnardes liste déjà toutes les instances qui doivent être mises au courant et contrôler les infrastructures (lire «La Côte» du 15 juillet). Mais il y a un conseil que l'équipe d'il y a cinq ans a pu apporter à Colombier c'est l'importance de coacher et contrôler les bénévoles «constructions», notamment en exigeant qu'ils effectuent un certain nombre d'heures minimum, afin d'éviter tout incident.



Il y a cinq mois, Gilles Dumuid, responsable construction à la Cantonale, était accoudé à ce qui est aujourd'hui le bar à vin ARCHIVES CÉLINE REUILLE

Ce printemps, alors que le caveau et bar à vin étaient déjà sortis de terre, Gilles Dumuid

contacte Stéphane Python, chargé de la coordination au département infrastructures à

Paléo, afin de bénéficier de l'expérience des «habitues» de constructions temporaires. «Contrairement aux Jeunesses, je travaille à l'année et depuis longtemps à ce poste, souligne Stéphane Python. Leur envie de bien faire m'a impressionné. Nous avons prévu de nous voir une heure de temps. Gilles Dumuid et ses collègues étaient préparés en apportant un catalogue de questions.» Evacuation des eaux, contrôles de sécurité, répartition des copeaux, circulation des gens et accueil au sens large, tous les thèmes y passent. «La première chose qui m'a marqué, je l'avais déjà perçue à Bavois, c'est que les organisateurs sont inves-

tis d'une mission et passionnés parce qu'ils réalisent», ajoute Stéphane Python.

Et cette passion entre professionnels aguerris de Paléo et bénévoles (novices) de Colombier les a menés dans de longues discussions où se sont mêlés détails techniques et partage de connaissances enrichissant, à en croire le boss de la construction de la plaine de l'Asse.

«Ce qui nous unit et nous plaît, c'est quand le premier spectateur arrive. Il n'a pas vu tous les ennuis, les galères de la préparation et les organisateurs savent par où ils sont passés. C'est ce qui est fantastique», raconte Stéphane Python. ● FMO

CANTONALE De la tente au semi-remorque transformé, chaque Jeunesse a créé son petit nid au camping.

Un camping coloré et musical

PIERRE-ALAIN JAQUET
morges@lacote.ch

En se promenant dans le camping de la Cantonale de Colombier, relativement vide en ce début de semaine, on entend des musiques provenant de différentes directions. On s'enfonce dans les allées, nommées selon le thème de la Cantonale 2013: la fête foraine.

On peut notamment longer l'avenue du grand-huit ou celle de la grande roue, traversées par l'allée des horreurs, des femmes à barbe ou encore celle des manèges enchantés, pour se retrouver sur la place des chapiteaux. Ici, un certain nombre de campeurs ont planté leur tente, légèrement à l'écart des installations des Jeunesses.

Au fil de ces rues, des musiques apparaissent et disparaissent, mais le son des basses se fait entendre parfois jusqu'à la place de fête. Les différentes Jeunesses vaudoises ont emménagé temporairement à Colombier et les noms des communes vaudoises apparaissent souvent à côté de mascottes dessinées sur les roulottes.

Terrasses et avant-toits

En avançant à travers les demeures de fortune, on remarque qu'elles se déclinent du logement standard, une simple roulotte et quelques tentes, aux installations complexes, comme des semi-remorques avec une terrasse aménagée sur son toit pour la Jeunesse de Dizy ou un bus des Transports publics lausannois trans-



Ludovic Polonais Poujol, Luc Dinatale, Brendon Stampfli et Seb Gallus (g. à dr.) de la Jeunesse de Pailly. PAI

formé en camping-car pour la Jeunesse de Curtelles.

Certains vont encore plus loin. Les Jeunesses de Fey, Oppens, Pailly, Bercher et Rueyres se sont par exemple associées afin de construire un grand avant-toit entre les différentes roulottes pour se protéger en cas d'intempérie.

Brendon Stampfli, membre de la Jeunesse de Pailly, explique comment se déroule la vie sur leur emplacement: «Durant toute la Cantonale, il y a toujours une ou deux personnes de nos communes qui sont au camping, voire souvent beaucoup plus.» Concernant l'avant-toit, il explique qu'après avoir contacté les responsables, qui étaient tous d'accord, il a fallu seulement une journée pour construire la structure à l'aide de poutres en bois et de bâches.

Sécurité, prévention et nettoyages

Pour l'organisation plus générale du camping, il s'agissait de faire confiance aux campeurs, comme l'explique Olivier Bolomey, président de la Fédération vaudoise des Jeunesses campagnardes (FVJC). «Quand une Jeunesse arrive au camping, un responsable lui



Mardi matin, Romain, Sam et Gagoon (g. à d. en bleu) de Bussigny nettoyaient le camping, coaché par Vince (t-shirt rouge). FABIENNE MORAND

montre où s'installer. Il s'agit notamment de laisser les allées libres, de ne pas se mettre sous les éclairages.» Quant à la taille des campements, cela est laissé à l'appréciation des campeurs eux-mêmes et aucun problème n'est apparu.

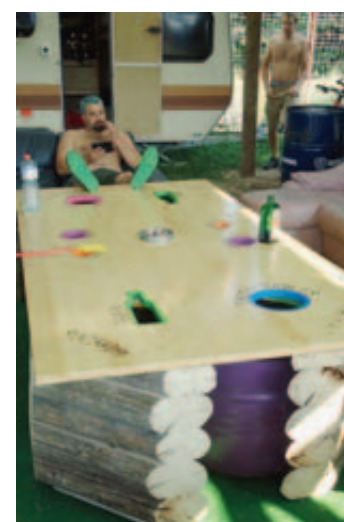
Pour que le camping reste néanmoins agréable pour tous, une charte a été rédigée et doit obligatoirement être signée par les sociétés de Jeunesses. «Globalement, il s'agit d'éviter que de trop grosses constructions soient réalisées, d'essayer de garantir le nettoyage et la sécurité. La commission du camping est chargée de veiller à ce que les règles soient respectées et que le site reste propre et,

à la fin de la Cantonale, elle attribuera un prix aux cinq Jeunesses les plus respectueuses des règles de vie», ajoute Olivier Bolomey. Pour le président de la FVJC, la mise en place du camping est importante, «mais il faut toujours lier cela avec la prévention!»

Même si les emplacements sont dédiés aux Jeunesses, une partie est réservée pour toute personne qui souhaiterait venir planter sa tente. ☉

GALERIE PHOTOS

Retrouvez notre complément d'images
www.lacote.ch + iPad + ePaper



De haut en bas: Le coin douche et WC du camping, un lieu aussi festif. La Jeunesse de Savigny a convié les anciens samedi soir pour un partage entre les sapins. Vue sur le camping depuis le toit de la caravane de la Jeunesse de Montricher. La Jeunesse de Bremblens-Romanel s'est mise au vert (et pas que les semelles). Les membres ont installé des panneaux solaires pour l'électricité et une belle table avec différents orifices pour le tri des déchets.

PHOTOS GLENN MICHEL
ET FABIENNE MORAND (ICI, À G.)

PROGRAMME DU JOUR

SPORTS

19h Tournoi de dodgeball.

ANIMATIONS

20h Lady's night (complet).

22h Concert de «No More Name» au Caveau.

INTERVIEW Olivier Bolomey, Etoy, préside la Fédération vaudoise des jeunesses campagnardes depuis janvier 2012.

«Les Jeunesses montrent que l'on peut s'impliquer en collectif»

A 29 ans, Olivier Bolomey préside, bénévolement, la Fédération vaudoise des Jeunesses campagnardes (FVJC, dit «la Fédé») depuis janvier 2012. Au quotidien, il est enseignant pour les 5^e à 9^e années. Mais après la Cantonale, il prendra un poste, à 100%, de collaborateur pédagogique à la Direction générale de l'enseignement obligatoire du Canton de Vaud.

Pourquoi avez-vous décidé de vous impliquer dans cette Cantonale?

Car elle se passe dans ma région du Pied du Jura et que je connais l'équipe qui a lancé le projet.

Et pour votre implication dans la FVJC?

J'ai débuté quand, avec ma Jeunesse d'Etoy, nous avons organisé le giron en 2007. Les thèmes abordés m'ont plu et j'ai eu envie de m'investir et de transmettre des valeurs. Mais aussi pour l'ambiance, le contact avec les différents organisateurs et autorités. Je trouve cela très intéressant. J'aime aussi l'idée de s'engager contre l'individualisme. Les Jeunesses montrent que l'on peut s'impliquer en collectif.

Que signifient-elles pour vous?

Ce sont des sociétés importantes dans la vie des villages vaudois, car elles y contribuent.



Olivier Bolomey, ici lors de la cérémonie d'ouverture de mercredi, est un président fier et impliqué pour sa «Fédé». GLENN MICHEL

Par rapport à la Fédé, les membres peuvent participer aux activités, qu'elles soient sportives ou culturelles. C'est aussi une école de la vie. Les jeunes apprennent à se responsabiliser et à tenir des délais pour un projet. Une manifestation a besoin de gens responsables et motivés, elle ne peut pas s'organiser dans l'amateurisme.

Quel est votre meilleur souvenir?

Ce sera la Cantonale 2013, mais aussi notre giron à Etoy, notamment durant la partie officielle où c'est toujours un moment très émouvant.

Selon vous, quel événement

ne faut-il pas manquer?

Le dernier dimanche (4 août), quand il y aura toutes les finales sportives, la partie officielle et le cortège.

Quelle a été la plus grande difficulté à surmonter jusqu'à présent?

La météo de cet hiver et du printemps. Mais nous avons réussi à maintenir les délais et les gens sont restés motivés. Je leur tire mon coup de chapeau.

PROPOS RECUEILLIS PAR FMO

DOSSIER COMPLET

Retrouvez l'ensemble des articles et galeries photos sur ce sujet
cantonale2013.lacote.ch



Mardi soir, les Vins de Morges ont fêté leurs 25 ans d'existence à la Cantonale de Colombier où 11 vigneronns participent à l'événement. AUDREY PIGUET

COLOMBIER Les Vins de Morges se sont associés avec la Cantonale des Jeunesses.

Un bar pour la dégustation

CHRISTELLE ROCHAT
morges@lacote.ch

A Colombier, certains s'interrogent sur la présence de cet espace à succès un brin cosy. Que fait un bar à vin dans une manifestation destinée aux Jeunesses et aux sports? Un caveau n'aurait-il pas suffi? Est-ce que ça marche? Et qu'est-ce qui attire les gens dans ce lieu?

Lucie Perey et Chantal Duruz, responsables de ce bar et toutes deux vigneronnes, respectivement à Echandens et Monnaz, sont à l'origine de ce projet qui peut paraître, a priori, farfelu. «Nous avons lancé l'idée dès le début des séances de préparations de la Cantonale, confie Chantal Duruz. L'équipe organisatrice nous a immédiatement suivi et encouragé dans cette aventure».

Promouvoir les produits de la région

Ce lieu dédié aux nectars de la région propose une palette de 19 vins représentants 11 vigneronns, tous de la région de production de Morges. «Le but de ce projet était de mettre en avant les crus du coin. Il ne faut pas oublier

Avec ses tonneaux en guise de tables et son petit côté moderne, le bar à vin attire une clientèle variée.

que nous vivons dans une région viticole, c'est pourquoi il nous a paru important de faire quelque chose de spécial pour l'occasion. Les Vins de Morges nous ont approchés et réciproquement; c'est ainsi que nous avons pu mettre sur pied cet espace», explique Lucie Perey.

Félix Pernet, président des Vins de Morges, ajoute que «c'est un beau projet et une jolie occasion de promouvoir nos produits. Comme je connais bien les deux vigneronnes, j'ai tout de suite accepté de me lancer à leurs côtés. C'est donc tout naturellement que les Vins de Morges ont choisi de célébrer leur quart de siècle dans ce même endroit. C'est plus sympathique qu'un repas dans une salle et ça permet à nos membres de voir concrètement ce que l'on

fait au niveau de la promotion».

Le bar à vin n'a rien à envier au traditionnel «caveau des anciens» qui se situe juste à côté. Avec ses tonneaux en guise de tables et son petit côté moderne, il attire une clientèle variée. «Il y a tous les âges, un véritable méli-mélo de générations», raconte Olivier Bolomey, président de la FVJC (Fédération vaudoise des Jeunesses campagnardes). Nul doute que les responsables ont trouvé la recette miracle, ne serait-ce que grâce aux très prisés tartares de bœuf et de fêra servis au bar ou aux trois vins vendus au verre et qui diffèrent chaque jour.

Pour les organisateurs, il n'y a pas de doute, un bar à vin a bel et bien sa place dans une telle manifestation. «On voit souvent des bars à bières ou à cocktails dans nos fêtes de Jeunesses. C'était une manière de mettre une touche d'originalité et surtout de promouvoir

notre belle région viticole», commente Lucie Perey. Et Olivier Bolomey d'ajouter: «Les Jeunesses reflètent aussi le terroir et s'emploient à perpétuer les traditions régionales. On a l'habitude de voir des caveaux, mais nous avons réellement envie de promouvoir les Vins de Morges et les produits locaux plutôt que d'autres. Il ne faut pas oublier que le vin est avant tout synonyme de plaisir et de dégustation.»

«Le bilan est plus que positif, se réjouit Chantal Duruz. Les gens sont satisfaits et cela fait chaud au cœur de voir que les jeunes se sentent aussi concernés par la production locale.»

PROGRAMME DU JOUR

SPORTS
Dès 14h Initiation au swing golf.
19h Tournoi de unihockey ouvert à tous.

ANIMATION
Dès 18h Soirée cirque sur la place de fête.
19h Soirée fondue au caveau
19h Concert du «Vufflens Jazz Band» au caveau.

DOSSIER COMPLET



Retrouvez l'ensemble des articles et galeries photos sur ce sujet
cantonale2013.lacote.ch

GARDERIE

Les enfants peuvent s'amuser en toute sécurité

Même si la Cantonale à Colombier est principalement dédiée aux adultes, il existe un lieu dans ce village éphémère spécialement consacré aux enfants. La garderie représente l'endroit idéal pour permettre aux plus petits de s'amuser et aux plus grands de profiter de la fête.

C'est dans cet espace que Madeline Magnoni, 17 ans, a choisi de passer son été. «J'ai toujours voulu travailler dans la petite enfance, mais comme je n'ai pas réussi à décrocher de place d'apprentissage, j'ai dû faire d'autres choix», confie l'apprentie en pharmacie. Comme elle trouvait le projet de garderie intéressant, la jeune responsable a accepté de se lancer dans l'aventure à Colombier.

La garderie a donc été mise en place avec l'aide de deux professionnelles de la petite enfance. «Il y en a toujours une des deux qui est présente avec moi sur place, ainsi que trois bénévoles, afin d'encadrer au mieux les enfants», explique la jeune organisatrice.

Cet espace réservé aux enfants de 2 à 10 ans, tranche d'âge qui peut être élargie s'il y a suffisamment de places, est ouvert de 17 à 20 heures en semaine et de 14 à 20 heures les week-ends.

La garderie est une véritable caverne d'Ali Baba pour les plus jeunes. «Nous avons choisi de n'engendrer aucun frais», raconte Madeline Magnoni. Les responsables se sont donc chargées de faire circuler un tout-ménage faisant appel à la générosité des gens. Et ça a marché! Grâce au bouche à oreille, la garderie est aujourd'hui bien garnie. Il y en a pour tous les goûts: coloriage, bandes dessinées, peluches, tracteurs, vélos, etc. «Même les bricolages que l'on peut réaliser avec les enfants ne sont faits qu'à partir de matériel de récupération», explique celle qui habite aussi Colombier.

Du matériel, reçu, offert, qui sera distribué plus loin

Au terme de la manifestation, les jouets et autres objets seront offerts à d'autres garderies. Dans cet espace, les enfants sont libres de jouer et de créer à l'envi. Néanmoins, les professionnelles veillent au grain, les parents peuvent être rassurés.

Malgré le bilan encore mitigé, les organisatrices ne perdent pas le sourire. «Nous avons eu peu de monde mercredi et jeudi, mais quand même un peu plus le week-end. Nous estimons avoir déjà pris en charge une trentaine d'enfants jusqu'à aujourd'hui. Nous encourageons donc les parents à nous confier leurs petits le temps d'une boisson à la tonnelle, s'ils le souhaitent», souligne Madeline Magnoni. ● CHRISTELLE ROCHAT



La garderie est ouverte tous les jours de 17h à 20h (dès 14h les week-ends). En médaillon: Madeline Magnoni la responsable. GLENN MICHEL

TOURNOI DE FOOT-TENNIS EN IMAGES



Beaucoup d'inscrits Mardi soir, 80 équipes de deux s'affrontaient dans un tournoi de foot-tennis. Les épreuves sportives à la Cantonale attirent toujours du monde. PHOTOS AUDREY PIGUET



Jouer avec sérieux L'équipe «Les Roublards» de la région de Morges, avec Céline (noir) et Pipo (bleu foncé) affrontait la Jeunesse d'Apples (Nestor en rouge et Fabien t-shirt bleu clair).

INTEMPÉRIES

Beaucoup d'eau sous la cantine

Mardi soir, l'orage est passé par Colombier. «Rien n'est tombé et nous n'avons pas de blessés à déplorer», annonce Diana Dreyfus, secrétaire du comité d'organisation. Mais le stand du staff et la cantine ont été inondés. Pour évacuer l'eau, une tranchée a été creusée et hier en fin de journée, les bénévoles étaient toujours en train de pomper l'eau. «Comme nous



COLOMBIER 2013

n'utilisons pas la cantine ce soir et demain, nous allons bien laisser sécher le terrain», ajoute Diana Dreyfus. Et pour les objets perdus dans la tempête, il suffit de les amener au stand info ou les propriétaires pourront les récupérer. ● FMO

JEUNESSES Aucune plainte pour nuisances n'a été déposée à la commune.

Habitants tolérants et admiratifs

SYLVIE GUGGENHEIM
sguggenheim@lacote.ch

Globalement, la manifestation de la Fédération vaudoise des Jeunesses campagnardes (FVJC) est perçue par les habitants de Colombier, de façon plutôt positive ou tout au moins avec une certaine tolérance. Pas de plainte non plus auprès des communes environnantes, comme Vullierens, Cottens ou Clarmont, alors même que la musique est, par moments, entendues dans ces deux derniers villages. Et lorsque certains citoyens mentionnent des nuisances sonores, ils prennent les choses avec une relative philosophie. Certains disent même que Colombier était trop tranquille pendant l'été!

Musique tolérée

Les nuisances sonores, dues essentiellement à la musique, sont indéniables pour les habitants de Colombier, mais ils ne s'en plaignent pas vraiment. Depuis longtemps, ils savaient que cette fête aurait lieu et certains se sont organisés en conséquence, soit en dormant dans une autre chambre, soit en prenant des vacances à ce moment-là.

Pour ceux qui sont restés, les échos de la fête sont perçus fort différemment selon le lieu où ils vivent et leur sensibilité au bruit,



Les arbres cachent la place de fête, mais le camping et les parkings restent visibles depuis Colombier. SG

voire selon la présence ou non du vent. Au centre du village par exemple, des habitations paraissent moins exposées, comme celle d'André Gavillet, ancien municipal de Colombier, protégée, semble-t-il, par d'autres bâtisses. En tout cas, celui-ci dit ne pas être gêné par le bruit et pouvoir dormir sur ses deux oreilles.

Même les personnes qui n'aiment pas ce genre de manifestation et voyaient d'un mauvais œil l'organisation de la Cantonale à Colombier, ont admis que les nuisances sonores n'étaient pas aussi problématiques que ce qu'elles avaient appréhendé. C'est le cas de Beat Haldemann, père de trois jeunes de 13, 15 et 17 ans qui ne sont pas intéressés par ce rassemblement. «On entend la musique toute la nuit, mais c'est moins fort que ce que je craignais. Je vivrais tout de même mieux sans.» Il s'est d'ailleurs arrangé pour partir une semaine en vacances.

Il n'est pas le seul à avoir cherché à s'éloigner du village durant la fête. Daniel Moret, l'un des surveillants à la déchetterie de Colombier, avait prévu d'aller dormir ailleurs en attendant que le calme revienne, mais un contretemps l'a empêché d'en bénéficier, tout au moins durant les premiers jours. Habitant plutôt dans le bas de la localité, il est gêné par le bruit la nuit, mais il

prend les choses avec humour et philosophie: «Le point positif, c'est que j'avance bien dans tous les livres que j'ai à lire!»

Outre le problème de décibel, le trafic légèrement en hausse au cœur du village a été mentionné une ou deux fois, mais sans que cela soit conçu comme un problème. Le nombre de déchets légèrement en hausse a été évoqué marginalement. «Moi, ce que je crains le plus, c'est l'après-Cantonale», a tenu à relever finalement Beat Haldemann qui se demande comment sera réaménagé le site de la manifestation, comment seront démontés les baraquements et ce qui en restera.

Des habitants bénévoles

La plupart des personnes que nous avons interrogées se sont d'ailleurs proposées comme bénévoles pour une ou plusieurs soirées, qu'elles aient la vingtaine ou la septantaine, qu'elles soient fans de giron de Jeunesse ou non. «Je me suis inscrit à la cuisine, confie André Gavillet, 68 ans. C'est mon violon d'Ingré!» Il en va de même de Vincent Le Coultre, 20 ans, qui a prévu d'être présent tous les jours à son retour de vacances et de s'inscrire en tant que bénévole. Ou encore d'Eric Frautschi, habitant dans les hauts et ne subissant que partiellement les échos de la fête.

Daniel Moret, enfin, sans être particulièrement adepte de grand rassemblement, a accepté d'être chauffeur bénévole en cas de pluie et de s'occuper du bar un soir.

Ce qu'il y a de sûr, c'est que de nombreux habitants de Colombier, s'ils ne sont pas encore allés à la fête, s'y rendront au moins une fois ou l'autre, ne serait-ce que par curiosité.

Un bel engagement

En revanche, il ressort une véritable admiration pour le travail des jeunes organisateurs. «Je les ai vus se rencontrer et travailler semaine après semaine. Ils avaient leur bureau juste en face de chez moi. Je suis admiratif!» s'exclame Max Robert qui n'est pourtant pas un adepte de telles manifestations. «Je trouve bien que des jeunes s'investissent. Certains n'ont pas l'habitude et c'est lourd de tout organiser», avance pour sa part Daniel Moret. «Je suis bluffé par le travail accompli!» renchérit Eric Frautschi qui estime d'ailleurs que la Cantonale aura des répercussions positives pour la région. ◉

DOSSIER COMPLET

Retrouvez l'ensemble des articles et galeries photos sur ce sujet
cantonale2013.lacote.ch

INTERVIEW

«Ce qui me plaît? C'est la rencontre des gens»

Daniel Meienberger est arrivé en Suisse romande à l'âge de 22 ans (il fêtera ses 50 ans cette année). Pendant presque dix ans, il retourne travailler en Suisse alémanique, avant de revenir dans «sa» région de Morges. «Ma femme s'ennuyait, c'est pour elle que je suis revenu», sourit-il. Mais c'était à condition qu'on revienne dans cette région. Député au Grand Conseil, il est aussi syndic de la commune d'Echichens, dont le village de Colombier fait partie.

Daniel Meienberger, comment avez-vous connu les Jeunesses?

Je suis arrivé un 15 novembre et six mois après j'étais membre de la Jeunesse de Villars-sous-Yens. Même quand je suis reparti, je suis resté affilié à la société.



Daniel Meienberger, syndic, servait mercredi soir au caveau. FMO

Pourquoi avez-vous décidé de vous impliquer pour la Cantonale?

Avant, j'avais dit à la population «soit vous partez trois semaines en vacances, soit vous allez aider ou vous faites la fête», mais trois semaines de fête, c'est un peu beaucoup, alors je travaille.

Ce n'est pas votre première Cantonale?

Non, j'ai commencé avec celle de 1988 à Bretigny-sur-Morrens, c'est là que j'ai connu ma femme, et puis je suis allé à toutes les autres fêtes cantonales.

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce milieu?

C'est la rencontre des gens. Vous n'arrivez pas à imaginer, depuis que vous avez mis dans votre journal que j'ai déclaré vouloir effectuer un passage par jour sur la place de fête, le nombre de députés ou d'amis qui m'écrivent: «Je suis à la Cantonale, t'es où?» (rires).

Samedi soir, votre frère est venu de Suisse alémanique avec ses contemporains, comment ont-ils trouvé la fête?

Juste fabuleux. Les constructions qu'il y a ici, chez nous en Suisse allemande, on a jamais vu ça. Et qu'un agriculteur puisse prêter un terrain une année à l'avance, on n'a jamais vu ça non plus! Et ce week-end, c'est mon neveu qui vient avec ses amis. ◉ PROPOS RECUEILLIS PAR FMO

PROGRAMME

VENDREDI 26 JUILLET

14h Initiation au swing golf et tournoi ouvert à tous à 17h.
19h Tournoi de badminton.
20h «Loenai» au bar à vin.
22h Soirée années 90's, Entrée: 15 francs.
22h «Acoustic Trip» au caveau.
22h Coyottes girls au karaoké.

SAMEDI 27 JUILLET

8h-18h Tir FVJC dans 5 stands.
Dès 9h30 Athlétisme FVJC.
Dès 11h Volley féminin FVJC.
19h et 21h Démonstration de moto-cross freestyle avec Mat Rebeaud.
22h Cover band and tribute to: Nirvana & The Doors.
22h «Glasnost» au caveau.

DIMANCHE 28 JUILLET

Dès 9h30 Athlétisme FVJC.
10h Balade gourmande à pied.
Dès 11h Football FVJC.
22h «Les Blattes» au Caveau.

EN IMAGE



AUDREY PIGUET

MATCH AUX CARTES

Un tournoi d'As. Mardi soir, 196 équipes de deux personnes, toutes générations confondues, se sont affrontées dans un grand match aux cartes à Colombier. Les groupes jouaient quatre fois 50 minutes, à chaque fois contre de nouveaux adversaires. Une ambiance familiale se dégageait de la cantine. ◉ FMO

TOURNOI DE DODGEBALL EN IMAGES



Enfermés dans des cages Mercredi soir, 44 équipes composées de cinq joueurs se sont affrontées dans un grand tournoi de dodgeball. Il s'agit d'une balle brûlée version US. PHOTOS FABIENNE MORAND



Tenue libre Pour jouer au dodgeball, l'agilité et savoir viser avec une balle sont nécessaires, mais il n'y a pas d'équipements particuliers. Les garçons de la Jeunesse de Blonay & Saint-Légier se sont fait remarquer...



Arbitrer de haut Chaque match qui se joue en deux manches de 4 minutes et une de 2 minutes est arbitré par un bénévole. Perché sur une palette, rien n'a échappé à «Petit Caillou» (droite) et «Mini Reblochi».



Dimanche matin, Danielle, Chantal et Anne-Marie travaillaient à la chaîne (en haut, de g. à dr.) pour confectionner de belles tranches de tartine à la confiture ou au chocolat. A quelques mètres, Jacqueline et Marinette fabriquaient les sandwiches (en bas, de g. à dr.). PHOTOS FABIENNE MORAND



INTERVIEW

«Pouvoir participer à la fête à ma manière»

La foule amassée samedi soir sur le parking de la Cantonale à Colombier n'était pas là pour admirer le gros tas de terre, mais pour pousser des «woaw, t'as vu le saut qu'il vient de réaliser?!» lors de la démonstration de motocross freestyle. Tous étaient là pour regarder les prouesses de Mat Rebeaud, l'un des meilleurs freestylers de la planète. Le Payernois était accompagné par Nick Franklin, de la Nouvelle-Zélande, et Yves, de Belgique.

Mat Rebeaud, y a-t-il une différence entre des sauts au Supercross à Genève et ici, au milieu d'un champ?

Non. Mais j'ai été surpris par le monde déjà présent lors du premier tour, dont des gens qui ne connaissent pas forcément cette discipline et c'est génial de pouvoir promouvoir mon sport de cette manière. J'espère que les gens passent un bon moment.

Et en termes techniques? Que ce soit la piste ou le choix de la moto?

Les organisateurs m'ont trouvé de la terre et créé une belle réception, les conditions sont très bonnes. Le seul hic c'est qu'il fait super chaud. Sinon, c'est la même moto que pour les autres événements.

En 2003, à la Cantonale à Thierrens, vous aviez déjà effectué des sauts, est-ce que le public était aussi présent?

Je suis à chaque fois étonné du monde qu'il y a et le public est très réactif.

Que pensez-vous d'une telle

manifestation?

Je suis impressionné, notamment par les constructions, et surtout que tout soit réalisé uniquement par des bénévoles. Ils ont tous effectué un travail incroyable.

Vous êtes de Payerne où il y a une Jeunesse, en avez-vous fait partie?

Non, car tout mon temps libre, je le passe sur ma moto. Mais c'est chouette d'être ici et de pouvoir participer à la fête à ma manière.

D'habitude, l'été, vous êtes plutôt aux Etats-Unis. Il n'y a pas longtemps, il y a eu le Free4style à Estavayer-le-lac, êtes-vous resté exprès plus longtemps en Suisse pour la Cantonale?

Je pars lundi (nldr: aujourd'hui) pour les X Games de Los Angeles. Je ne suis pas revenu exprès car je passe le plus de temps possible en Suisse, mais la date tombait bien.

Il y a deux ans, vous vous êtes fracturé le fémur, comment ça va aujourd'hui?

Maintenant tout va bien.

Et la suite?

Avec les X Games, c'est un gros week-end de compétitions qui arrive. Cela fait 11 ans que je suis pro au niveau mondial, je ne suis plus le petit nouveau; et à 30 ans, je m'éclate toujours autant. PROPOS RECUEILLIS PAR FMO/CHR

DOSSIER COMPLET

Retrouvez l'ensemble des articles et galeries photos sur ce sujet
cantonale2013.lacote.ch

COLOMBIER A la Cantonale, dès 6h, il est possible de manger des tartines.

Beurrer le pain pour les autres

FABIENNE MORAND
fmorand@lacote.ch

«Les croissants et les pains au chocolat ont fait de l'ombre aux tartines», constate Danielle, 78 ans, de Colombier. Avec Chantal, 50 ans cette année, et Anne-Marie, 61 ans, elles se sont levées avant le soleil pour venir travailler à la Cantonale des Jeunes à Colombier. Toutes les trois, qui ont des petits-enfants, neveux ou petites-cousines dans le comité d'organisation se sont inscrites comme bénévoles pour confectionner les tartines de 6h à 10h du matin. Mais, dimanche, les 500 croissants et 500 pains au chocolat avaient plus de succès que la confiture à la fraise, aux abricots ou le nutella.

Toutefois, après une pause forcée par manque de clients, la file a commencé à prendre de l'am-

pleur peu avant 9h et les trois «dames tartines», voyant les assiettes déjà prêtes diminuer, se sont vite remises au travail. Danielle au poste «beurre», «car c'est meilleur avec», souligne-t-elle avec son sourire qui met de bonne humeur. Chantal est à la confiture et Anne-Marie à la pâte de chocolat. Samedi, elle était déjà au même poste. Et jamais une petite envie de croquer dans la tartine? «Non, je n'aime pas le nutella. Je suis hyper rentable, je travaille et je ne grignote même pas», rigole Anne-Marie.

Des clients polis et drôles

Sur les comportements des personnes qui ont faim, les trois comsoeurs soulignent la politesse, malgré la fatigue. «En général, ils sont sympas et rigolos», ajoute Danielle. Un constat que Mariette, attirée à la vente, confirme: «Je suis surprise en bien, car à 6h du matin, on se demandait sur qui nous allions tomber, mais ils sont drôles.»

La preuve vers 7h20 quand un jeune, qui n'a visiblement pas bu que de l'eau, lâche en direction des bénévoles: «Arrêter de me regarder». «Pourquoi? Vous n'aimez pas être regardé?», questionne

en souriant Danielle. «Mais je suis trop jeune pour vous», répond le garçon. Avant de rajouter: «Vous savez, moi je veux une relation avec des sentiments, pas juste une petite histoire.» Un échange qui, hors contexte, pourrait surprendre, mais le ton poli et aimable rend juste la situation cocasse.

Du sucré au salé

A quelques mètres des tartines, séparées par le coin jus d'orange, chocolat froid et café, se tiennent Jacqueline, 69 ans, et Marinette, 68 ans. Toutes deux ont épousé d'anciens membres de la Jeunesse de Colombier et, depuis, sont devenues des amies presque inséparables. Dimanche matin, elles étaient au poste «sandwichs».

«On fabrique en fonction de la demande», explique Jacqueline. Vers 7h40, c'était au tour de la série poulet curry. Mais les clients peuvent aussi choisir jambon, salami ou thon. «On ne fait pas les malins quand ils nous rapportent les sandwichs en déclarant qu'il n'y a pas de jambon dedans», grimace Marinette. Un petit oubli qui leur est arrivé samedi matin.

Mais pas le temps de chercher le ou la coupable de l'absence de jambon, malgré l'heure matinale, les sandwichs ont beaucoup de succès. Rien que pour samedi, 1200 baguettes de pain ont été utilisées pour les tranches salées et sucrées. Les commandes de baguettes sont confectionnées par les boulangeries de Colombier et de l'Isle. Cette dernière livre également 1600 petits sandwichs à la mousse de jambon. A peine déposés, que Danielle quitte momentanément son poste «tartines» pour croquer dans un de ces petits délices dont elle raffole.

Il est presque 9h, la file de ceux qui viennent d'émerger des bras de Morphée après une courte nuit, à en croire les nombreuses lunettes de soleil qui cachent les cernes, s'allonge. Toutes les bénévoles reprennent leur poste. Les épreuves d'athlétisme débutent à 9h30 et c'est le rush du petit-déjeuner. ◉

DOSSIER COMPLET

Retrouvez l'ensemble des articles et galeries photos sur ce sujet
cantonale2013.lacote.ch



Yves, de Belgique, Mat Rebeaud, de Payerne, et Nick, de Nouvelle-Zélande (de g. à dr.), étaient à Colombier samedi soir. AUDREY PIGUET

MOTO FREESTYLE
EN IMAGES

Hauteur Des figures impressionnantes La foule, ici lors de la démonstration de samedi à 19h30 à Colombier, n'a pas boudé son plaisir de voir Mat Rebeaud effectuer des figures à moto. AUDREY PIGUET



Public Tous les âges Le public était amassé de chaque côté du saut et, poussé par le présentateur et la musique du DJ, n'a pas hésité à donner de la voix pour les trois pilotes de motocross. AUDREY PIGUET



Figures À la queue leu leu A la fin des deux sessions de démonstration, les trois pilotes se sont élancés l'un à la suite de l'autre sur la rampe installée sur le parking de Colombier. FABIENNE MORAND



MÉTÉO

Retour des conditions estivales pour le 1^{er} août

Dès aujourd'hui et jusqu'en fin de semaine, les températures devraient à nouveau atteindre des seuils caniculaires.

CELINE REUILLE

RÉGION

INTEMPÉRIES Entre dimanche et lundi, les précipitations ont atteint des records.

La pluie ne fait pas que des heureux



Le rangement des installations de Paléo a été quelque peu retardé par les intempéries.



A Nyon, un mois de pluie est tombé en dix-huit heures.



A Colombier, la cantine s'est retrouvée sous l'eau. PHOTOS SIGFREDO HARO

CLÉMENTINE PRODOLLIET
ET FABIENNE MORAND
info@lacote.ch

«La perturbation orageuse annoncée ce week-end a tenu toutes ses promesses et même au-delà», affirme d'emblée le Monsieur MétéoNews de Suisse romande, Frédéric Glassey. L'alerte orange avait été lancée par MétéoSuisse pour les journées de dimanche et lundi, après trois jours de canicule. Si le service national avait laissé craindre le pire (foudre, grêle, rafales, averses...) MétéoNews avait surtout insisté sur les fortes pluies qui devaient frapper la région lémanique. La grêle, le vent et les éclairs ont été au rendez-vous dimanche dès 17h, mais ce sont les précipitations qui ont été les plus intenses, jouant même les prolongations jusqu'à lundi 13h30.

Records de précipitations

A Nyon, hier peu après 11h, le front orageux avait déjà déversé plus de 83 litres par mètre carré. Soit 20 millimètres de plus que

prévu. Un record. «Il est tombé en dix-huit heures ce qu'il tombe normalement en un mois», assure le météorologue. Genève et Lausanne n'ont pas été épargnées avec respectivement 93 mm et 102 mm d'eau en fin de journée. Une situation jugée «exceptionnelle» pour un mois de juillet mais sans conséquences notables pour la région.

Mais cet intermède pluvieux a tout de même eu des conséquences négatives. «Les dernières 24 heures ont été assez chargées», indiquait hier le commandant du CRDIS de Nyon Région, sollicité à une quinzaine de reprises entre dimanche et lundi. «Des habitations, des commerces et des industries ont été inondés. Nous avons parfois dû évacuer l'eau pendant plus de deux heures», précise Pierre-Yves Corthésy.

Même son de cloche à Terre Sainte, où les pompiers sont intervenus 40 fois en moins de 12 heures. «Il y a eu deux importantes inondations dans des parkings souterrains de Founex et Tannay,

signalait hier le capitaine Patrice Girardi. Nous devrions arriver au bout maintenant, sauf si des personnes découvrent encore des dégâts en rentrant du travail.» Autre ambiance à Morges, où les deux derniers jours ont finalement été «relativement calmes» pour les pompiers du CDIS. «Nous avons dû intervenir à Tolochenaz, Morges et Vuflens-le-Château pour des inondations sans gravité particulière, complète le commandant Eric Henry. De gros efforts ont été entrepris par la ville de Morges en matière de canalisation. Du coup, nous intervenons de moins en moins, même en cas de fortes pluies.»

Ça patine à Paléo

Au lendemain du festival, le temps n'était plus vraiment à la fête pour les organisateurs. Le déluge a transformé la plaine de l'Asse en champ de boue, non sans quelques désagréments. «Les parkings sont fermés et les camions postés à côté des scènes doivent attendre d'être remorqués avant de pouvoir quitter les lieux, ce

qui entraîne quelques retards», indique Christophe Platel, responsable presse de Paléo. Mais il en faudrait plus pour ébranler les organisateurs du festival. «Ce n'est pas non plus la fin du monde. Ce sont des choses qui arrivent régulièrement et pour lesquelles nous sommes parés». Les orages de dimanche auront au moins offert un joli spectacle aux festivaliers qui ont pu admirer le mariage inattendu des feux d'artifice et des éclairs.

Ça pompe à Colombier

«C'est le déluge, répond lundi matin Gilles Dumuid, responsable des infrastructures à la Cantonale des Jeunesses à Colombier. Depuis dimanche minuit on pompe l'eau sous et derrière la cantine.» Avec la chaleur des derniers jours et le passage de milliers de véhicules, le terrain du parking n'a pas réussi à absorber les précipitations et l'eau a coulé jusqu'au point le plus bas de la place de fête: la cantine. Suite à la première alerte météo de dimanche midi, les organisa-

teurs ont fait le point heure par heure et fermé les tentes. «Vers 19h, nous avons pris un grand coup de vent et des grêlons de 1 à 1,5 cm», ajoute Gilles Dumuid. Mais les structures ont tenu. Toute la journée d'hier, organisateurs et bénévoles ont pompé l'eau pour permettre la tenue du spectacle de Yann Lambiel. Le site internet de la Cantonale et leur compte sur les réseaux sociaux recommandaient juste au public de se munir de bonnes chaussures.

Du côté des logements des Jeunesses, hier vers midi la responsable camping n'avait pas entendu si des roulottes avaient été inondées. «Vu que le terrain est en pente, l'eau a coulé directement dans le ruisseau», précise Karen Demont. ○

GALERIE PHOTOS+



Retrouvez notre complément d'images

www.lacote.ch + iPad + ePaper

«LES COMPTEURS ONT ÉTÉ REMIS À ZÉRO»

Qu'on se le dise, la pluie fait aussi du bien. «Nous sortons d'une période très sèche, où les précipitations ont été quasi inexistantes. Les intempéries de ces dernières heures ont rétabli le niveau des cours d'eau et dissipé le risque d'incendie dans les forêts. On peut dire que les compteurs ont été remis à zéro», estime Frédéric Glassey de MétéoNews. Un bol d'air pour la nature mais aussi pour nous, êtres humains aux jambes lourdes et aux pieds gonflés. «Notre organisme a été mis à rude épreuve avec la vague de chaleur qui s'est abattue sur la Suisse. Un peu de fraîcheur ne nous fait pas mal.» Autre petit plus: les feux d'artifice et autres pétards du 1^{er} Août pourront être lancés en toute sérénité. Avec le retour du soleil jusqu'en fin de semaine, la fête nationale s'annonce donc sous les meilleurs auspices. ○

LES INTEMPÉRIES EN IMAGES



Ludique La pluie, source de plaisir Hier, les bénévoles de Paléo pouvaient bien s'accorder un petit moment de détente après plusieurs jours d'intense labeur sous un soleil de plomb. Equipés de leurs pèlerines, ils se sont activés sur la plaine de l'Asse, dans la gadoue mais non sans bonne humeur.



Désert Un temps de chien L'eau qui est tombée en abondance a apporté un calme bienvenu sur la ville de Nyon. Plus de bruit sous les fenêtres, de jour comme de nuit. Plus de barbecues sauvages en pleine nature. Plus de festivaliers qui s'égosillent dans les rues. Un intermède bienvenu après six jours de fête. PHOTOS SIGFREDO HARO

COLOMBIER Ils sont des milliers à donner un peu de leur temps. Mini-portraits.

Pas de Cantonale sans bénévoles

PIERRE-ALAIN JAQUET
morges@lacote.ch

S'il y a bien une chose sur laquelle s'accordent toutes les personnes présentes à Colombier, c'est que sans bénévoles, une pareille manifestation ne serait tout simplement pas possible. Pour cette édition, les organisateurs recherchaient initialement 7000 volontaires, mais ce chiffre a dû être revu à la hausse. «Certains postes nécessitaient plus de monde que prévu et d'autres moins, nous avons donc modifié les effectifs originaux. Globalement, nous avons besoin de beaucoup plus de monde le week-end et même depuis le jeudi, explique

Emeline Duruz, membre de l'équipe responsable des bénévoles. Nous avons plus ou moins trouvé assez de monde, excepté pour le 1^{er} et le 4 août où l'on a encore besoin d'aide.»

Il y a certes l'envie d'aider chez les bénévoles, mais certains postes sont populaires et d'autres restent très peu prisés. Ainsi, la tonnelle n'a jamais réellement manqué de personnes, alors que relativement peu de monde s'inscrit pour les nettoyages. Mais dans tous les cas, il s'agit de faire partie d'une équipe où règne une bonne ambiance en rendant ainsi possible la mise sur pied d'une manifestation de cette ampleur.

Pour savoir qui vient aider, il serait impossible

d'établir un profil type du bénévole, car on trouve des femmes et des hommes de tout âge et de tout horizon. «Il y a autant des membres des Jeunes, des grands-parents, que des gens des villages voisins qui viennent aider. Ils souhaitent apporter un soutien, car cela permet de rencontrer du monde et d'épauler les Jeunes qui représentent leur village. C'est une question de solidarité», ajoute Emeline Duruz.

Alors que les «bénévoles-responsables» portent un t-shirt rouge avec leur surnom inscrit au dos, les «bénévoles-exécutants» sont repérables à leur habit bleu. Voici quelques portraits de ces derniers.

Josiane, 62 ans, Echallens. Bénévole à la caisse de la cantine

«J'ai deux nièces qui travaillent pour la Cantonale en tant que responsables. Je me suis donc inscrite pour aider. Ça me fait également plaisir de participer, car j'ai aussi connu ce genre de fête quand j'étais plus jeune.»



Ariane, 42 ans, Monnaz, et Eloïse, 26 ans, Lonay. Bénévoles au caveau et à l'arbitrage.

«C'est une super belle fête et ça fait toujours plaisir de pouvoir aider. On habite à côté de Colombier, donc on est aussi forcément plus impliquées. C'est aussi un truc sympa à faire entre potes!»



Claude, 42 ans, L'Isle. Bénévole au caveau

«J'ai fait partie d'une Jeunesse campagnarde auparavant, c'est donc normal que je participe. Pour que la fête soit une réussite, c'est très simple: Il faut beaucoup de monde pour aider.»

Ludovic, 18 ans, Saint-George. Bénévole au sport, à la cuisine, à la tonnelle et au karaoké.



«Je suis membre d'une Jeunesse et j'aide à différents endroits. De toute manière, il ne pourrait pas y avoir une telle manifestation sans bénévoles. C'est du donnant-donnant! Si je peux, je m'inscrirai aussi comme bénévole pour les prochaines fêtes de Jeunesse.»

Stéphane, 45 ans, Saint-Barthélemy. Bénévole au nettoyage.

«C'est mon premier jour de bénévolat. C'est toujours l'occasion de

revoir des anciens copains qu'on a perdu de vue. On prend nos agendas et on devient bénévoles à la Cantonale pour se retrouver. C'est important de participer, surtout que la fête a pris de l'ampleur avec les années.»



Anne-Laure, 15 ans, Le Mont-sur-Lausanne. Bénévole à l'arbitrage du volley.



«Mes parents sont inscrits comme bénévoles et ils m'ont dit que je pouvais aussi m'inscrire. Par un beau temps comme aujourd'hui, c'est très agréable et il y a toujours une bonne ambiance au sein de l'équipe qui accompagne les bénévoles.»

Nicolas, 14 ans, Reverolle. Bénévole au stand de pizzas.



«Je connaissais un des sponsors de la manifestation. Ils m'ont proposé de m'inscrire comme bénévole et j'ai accepté. Pour que la fête existe, il faut bien des personnes pour aider!»

Caroline, 37 ans, Poliez-Pittet. Bénévole au snack

«Je suis une ancienne membre d'une Jeunesse, donc c'était presque évident. En plus, l'ambiance me plaît beaucoup.»



Michel, 53 ans, Renens. Bénévole à la tonnelle



«Un ami m'a téléphoné il y a quelque temps pour me demander si j'étais intéressé et je lui ai répondu oui. Je suis alors arrivé pour aider et servir des bières.»

DOSSIER COMPLET

Retrouvez l'ensemble des articles et galeries photos sur ce sujet
cantonale2013.lacote.ch

ANCIENNES CANTONALES

Des souvenirs qui restent

Depuis dix ans, la Cantonale des Jeunes campagnardes connaît un énorme succès populaire, mais cette fête quinquennale existe, sous la forme actuelle, depuis 1948. Jeudi, des représentants des onze dernières Cantonales étaient présents aux côtés d'anciens présidents de la Fédération vaudoise des Jeunes campagnardes (FVJC) pour une séquence souvenirs.

«En vous écoutant, je constate que l'amitié qui se forge, les souvenirs et l'intégration des jeunes dans la société sont communs à toutes vos manifestations», a résumé Olivier Bolomey, actuel président de la FVJC. En 1958, Edmond Martin était le caissier de la Cantonale à Froideville. Pas d'ordinateurs et encore moins de smartphones à cette époque-là. «Mais je me rappelle parfaitement du bénéfice net de 320,16 francs, sourit Edmond Martin. «On s'est fait de solides amitiés», a souligné André Reymond, président de la manifestation de 1963 à Cuarnens.

Il y a trente ans, les organisateurs de La Chaux ont décidé d'innover en décidant de ne pas décorer le village de sapins et de fleurs en papier, une révolution à l'époque. «Nous avons créé un stand tartines, imaginé pour le soir, mais il a surtout été utilisé le matin, rigole Jean-François Guex, président de 1983. Il y en avait au beurre salé et radis. Je me souviens qu'à la fin du week-end, il n'y avait plus un seul radis dans tous les jardins du village.»

A Bretigny, en 1988, le premier raid, passage de témoin entre l'ancienne et la nouvelle Cantonale, est organisé. «Les prix pratiqués

n'ont quasi pas bougé. La bière était déjà à 3 francs», a constaté Olivier Giddey, président de Bretigny. Mais les souvenirs qui l'a le plus marqué, c'est quand, lors de la partie officielle, les 90 sociétés de Jeunes présentes ont toutes levé les tables au-dessus de leur tête. «Nous avons dû calmer les ardeurs», sourit-il. Cinq ans après, à Mézières, la Cantonale débute pour la première fois le mercredi soir. «Car les Abbayes dans notre région débutaient déjà le mercredi», précise François Gilliéron, président de 1993.

Succès et canicule en 2003

En 1998, à La Vallée de Joux, les organisateurs mettent en place des activités et visites pour occuper les participants les journées de semaine.

Il y a dix ans, à Thierrens, la fête est organisée à deux kilomètres de toute vie humaine. «Il a fallu amener l'eau et l'électricité», a raconté Jack's Guex, alors responsable des boissons. La canicule de l'été 2003 leur a fait vendre 30 000 litres de sans alcool de plus que ce qui a été vendu en alcool. Paradoxalement, plus de 10 000 portions de fondue se sont mangées dans le chalet suisse construit pour l'occasion et aujourd'hui devenu un refuge. Plus proche, à Bavois en 2008, beaucoup se souviennent de l'énorme parasol planté au milieu d'un champ et qui abritait la tonnelle.

Autant de souvenirs qui ne sont visiblement pas prêts d'être oubliés. Reste à ceux de Colombier de forger les leurs, qui sont à les croire, déjà nombreux. **FMO**



Debout, de gauche à droite: Jean-François Guex (La Chaux 83), François Gilliéron (Mézières 93), Olivier Giddey (Bretigny 88), André Reymond (Cuarnens 63) et Edmond Martin (Froideville 58). Accroupis, de g. à dr.: Jonas Tavel (Colombier 13), Joris Carel (Bavois 08), Jack's Guex (Thierrens 03) et Lionel Baruchet (La Vallée 98). FMO

LE SPORT FÉDÉRÉ EN IMAGES



Tir Viser avec le sourire Trois jours ont été nécessaires pour que les quelque 2000 tireurs puissent viser une des cibles réparties dans cinq stands, à l'image d'Olivia de la Jeunesse de Poliez-Pittet.



Athlétisme Prendre de la hauteur Samedi, au pied du village de Colombier, Quentin, de la Jeunesse de Baulmes a démontré une certaine aisance au saut en hauteur. PHOTOS AUDREY PIGUET



Volley Epreuve réservée aux filles Les membres de la Jeunesse de Puidoux (en rouge) ont affronté, samedi, ceux de Corcelles-près-Payerne. Au total, 130 équipes de volley ont pris part au tournoi.

COLOMBIER Le site de la fête des Jeunesses est nettoyé une à deux fois par jour.

A la Cantonale, on trie ses déchets

PIERRE-ALAIN JAQUET
morges@lacote.ch

Les visiteurs de la place de fête de la Cantonale l'auront remarqué, on trie les déchets à Colombier! On constate que partout sur la place de fête de grandes poubelles pour le tri ont été disposées. Les visiteurs sont ainsi invités à trier eux-mêmes entre PET, verre et autres déchets. Le fait d'avoir introduit une consigne pour les gobelets et le verre pour les boissons vendues sur place participe d'une même logique et contribue, selon Raymond Pache, bénévole responsable des déchets, à garder les lieux plus propres. «Les nettoyages de toute la place, du parking et des allées du camping s'effectuent une fois par jour en semaine pendant environ 1h30 et deux fois par jour le samedi et le dimanche pendant environ 3h», explique-t-il.

Le responsable des déchets est soutenu dans sa tâche par une équipe de volontaires. «Nous avons toute une équipe de bénévoles qui nous aide à nettoyer. Notre rôle est de maintenir propre la place, les poubelles près des tables, le parking, les allées du camping – les Jeunesses étant responsables de leurs propres emplacements – et enfin de vider les grandes poubelles de tri. Globalement, il est vrai que peu des personnes s'inscrivent



Raymond Pache est responsable des déchets à la Cantonale, où une déchetterie temporaire a été installée. PAJ

d'office au nettoyage, mais après avoir fait connaissance avec les gens et avec la bonne ambiance qui règne, beaucoup de bénévoles se réinscrivent de jour en jour», ajoute Raymond Pache.

Objets insolites au parking

Il semblerait que les déchets au sol soient en diminution comparés aux fêtes précédentes. «Les gens sont assez respectueux et font le tri correctement, j'en suis d'ailleurs le premier étonné. Ils semblent être conscients qu'il y a beaucoup de travail derrière. Grâce à la consigne, il y a aussi moins de déchets de verre qui jonchent le sol. La quantité de verre globale à la fin de la Cantonale devrait par exemple être dix fois moins élevée qu'au Giron du Pied du Jura en 2006, car certaines entreprises reprennent les bouteilles vides», continue le bénévole.

Certains endroits sont pourtant plus sales que d'autres, ainsi le champ qui sert à parquer les véhicules serait le lieu où se concentre une part importante des déchets. «Nous avons même retrouvé un frigo et un fût de bière plein abandonnés au milieu du parking», relate encore Raymond Pache en riant.



Derrière les installations de la Cantonale ouvertes au public se trouve un hangar, lequel a été transformé en déchetterie provisoire pour les besoins de la manifestation. Ce seront, entre autres, environ 40 tonnes de déchets incinérables, 6 tonnes de PET et plusieurs tonnes de verre qui devront être recyclés ou incinérés. «En principe, nous n'avons pas besoin de contrôler car c'est relativement bien trié, mais si l'on voit des poubelles avec trop de déchets de types différents, tout part à l'incinération car le tri n'est pas possible ici», précise le responsable des déchets.

Une telle infrastructure demande de l'organisation et est un travail de longue haleine: «J'avais participé en tant que bé-

DOSSIER COMPLET

Retrouvez l'ensemble des articles et galeries photos sur ce sujet
cantonale2013.lacote.ch

TRADITION

Un moment de partage et d'amitié(s) autour du tonneau

A Colombier, sur la place de fête de la Cantonale, des panneaux indiquent la direction du «tonneau». Même si, pour beaucoup, cette tradition reste inconnue, elle est un rendez-vous incontournable pour les Jeunesses du Pied du Jura.

Autrefois, lorsqu'une société de Jeunesse se rendait dans les différents bals de la région, les membres bénéficiaient d'un «droit au tonneau». Au fil de la soirée, les membres des sociétés étaient appelés tour à tour «au tonneau» pour partager le verre de l'amitié offert en guise de remerciement par les organisateurs. Ce tonneau contenait du vin blanc et était situé à l'écart de la fête, souvent dans un hangar ou une cave.

Une tradition remise à jour

Lors du Giron du Pied du Jura, organisé en 2006 à Colombier (sur le même site que l'actuelle Cantonale), la Jeunesse organisatrice avait décidé de remettre cette tradition au goût du jour en invitant les autres sociétés et les anciens du Pied du Jura au tonneau. Ainsi, deux Jeunesses étaient invitées à intervalle régulier à partager un verre et à faire connaissance. Dès lors, cette activité a été renouvelée dans les Giron du Pied du Jura des années suivantes.

Samedi, malgré la canicule, les sociétés invitées n'ont pas hésité à grimper jusqu'à l'emplacement du fameux tonneau, un hangar situé en marge de la manifestation à l'entrée du village de Colombier, pour déguster un verre de blanc. Pour la

Jeunesse de Mollens, couturière de ce rendez-vous puisqu'elle y a déjà participé lors des Giron de Cuarnens et de Moiry, «il s'agit d'une belle tradition qui mérite d'être perpétuée».

Tous deux anciens de la Jeunesse de Vullierens, Pierre-André Ormond et Marc Cauderay sont à l'origine de cette édition spéciale du tonneau pour la Cantonale. «Nous avions envie de renouveler ce que nous avions mis sur pied ici même en 2006, mais en élargissant la participation à toutes les Jeunesses fédérées. Et ça marche! Les gens jouent le jeu et apprécient ce moment de partage», raconte Marc Cauderay.

Pour Mike, Cyril et Robin, membres de la Jeunesse de Rances, il s'agit d'une première expérience. «Nous sommes de la région du Nord et n'avons donc pas accès au tonneau en temps normal. On ne connaissait pas cette tradition mais nous avions envie de la découvrir. C'est sympa et convivial», expliquent-ils, enthousiastes. «On aimerait même y participer plus souvent», confie les membres de la Jeunesse des Charbonnières, invitée au tonneau également pour la première fois.

Cette tradition qui tient tant à cœur aux Jeunesses du Pied du Jura rencontre donc un franc succès également auprès des novices. «Cela a été possible uniquement grâce au soutien des organisateurs et de nos amis, aussi anciens des Jeunesses du coin, qui nous donnent un coup de main», avoue modestement le responsable. ● CHRISTELLE ROCHAT



La Jeunesse de Mollens et celle des Charbonnières ont pu mieux se connaître autour du tonneau, tradition du Pied du Jura. Derrière eux, une exposition d'archives relatant les événements de leur Fédération. CHR

INTERVIEW Martial Chevalley n'a jamais fait partie d'une Jeunesse, et pourtant...

«Un exemple en matière de solidarité»

Martial Chevalley, 37 ans, résidant à Chexbres, est responsable de la caisse de la Cantonale des Jeunesses à Colombier. Originaire de Romanel-sur-Morges, il n'a jamais été membre d'une société de Jeunesse. Fort d'une grande expérience dans la gestion des caisses de différents festivals, comme le Montreux Jazz ou encore le Caprices Festival, il était déjà en charge de la trésorerie du Giron du Pied du Jura qui s'est déroulé en 2006, à Colombier également.

Martial Chevalley, pourquoi avez-vous décidé de vous impliquer dans cette Cantonale?

Les organisateurs ont fait appel à mes services dès le départ. Etant donné que le Giron de 2006 s'était merveilleusement bien passé et que je connais bien l'équipe, c'est tout naturelle-

ment que j'ai accepté de me charger de la caisse. Cela fait une quinzaine d'années que je travaille dans plusieurs festivals, je suis donc habitué à occuper ce genre de postes.

Que signifient les Jeunesses pour vous?

Même si je n'ai jamais fait partie d'une société de Jeunesse, j'en ai une image très positive. Pour moi, elles sont un exemple en matière de solidarité, surtout lorsqu'il est question de mettre la main à la pâte et de s'entraider. Aujourd'hui (ndlr: lundi), suite aux intempéries, tout le monde s'est attelé à la tâche afin que la cantine soit opérationnelle pour le spectacle de Yann Lambiel. Les Jeunesses nous enseignent aussi des valeurs importantes comme le respect de l'autre et le travail.



Martial Chevalley gère les caisses durant la Cantonale. GLENN MICHEL

Selon vous, quel événement encore à venir ne faut-il pas manquer?

Sans aucun doute le dernier dimanche de ces 19 jours de manifestation. Le 4 août, c'est la journée des finales et du cortège. Mais il y a surtout le banquet et la partie officielle qui vont clôturer

cette superbe édition; je suis certain que ces moments seront intenses en émotion. Il est important que les gens mesurent les efforts fournis par tous les participants. J'apprécie particulièrement que cet événement soit rendu possible grâce au travail de bénévoles assumant des responsabilités énormes et qui se sont pour la plupart impliqués pendant plus de deux ans.

Quelle a été la plus grande difficulté à surmonter jusqu'à présent?

La fatigue. Trois semaines c'est passablement long et, même si je suis extrêmement bien épaulé, je suis le seul responsable. Heureusement, mon entreprise ferme pendant trois semaines en été, ça tombait pile poil sur les dates de la manifestation. ● PROPOS RECUEILLIS PAR CHR

PUBLICITÉ

swiss game

GAGNEZ!

jusqu' au 3 août 2013 au Littoral Centre Allaman

1x CLASSE B 1x VIANO 1 KG D'OR

ET DES MILLIERS D'AUTRES PRIX

Mercedes-Benz Bell Kambly TOBLERONE RAMSEIER

GRATIS BON À JOUER

Spiel-Gutschein Bon à jouer Buono giocata

JEUNESSES Le budget de la Cantonale est surveillé avec sérieux.

Trois millions gérés bénévolement

FABIENNE MORAND
fmorand@lacote.ch

Partir de rien pour accueillir environ 120 000 visiteurs sur dix-neuf jours, ça ne s'improvise pas. Et encore moins quand il s'agit de gérer un budget de 2,8 millions de francs. Alors qu'un événement annuel tel que Paléo peut se baser sur les chiffres de l'année précédente et sur des employés pour prévoir et gérer le budget et les comptes, une Cantonale des Jeunesses campagnardes se déroule tous les cinq ans et est organisée uniquement par des bénévoles qui ont pour la grande majorité moins de 30 ans.

A trois jours de la fin – la manifestation se termine dimanche – anciens organisateurs de Cantonale et caissier 2013 parlent de petits et gros sous. «Il y a trente ans, nous n'avions pas établi de budget et ne savions pas où on allait», se souvient Jean-François Guex, président de la Cantonale à La Chaux en 1983. «Par chance», le poste de caissier était occupé par le boursier de la commune. «Notre chiffre d'affaires s'est élevé à environ 600 000 francs et était plus grand que le budget communal, se rappelle Jean-François Guex. Pour un bénéfice final d'environ 83 000 francs.»

Au fil des Cantonales, le public n'est plus seulement composé de des membres de Jeunesses et



Durant les 19 jours de fête, des milliers de francs ont circulé sur la place de fête à Colombier. FMO

la taille augmente – 17 hectares à Thierrens en 2003 contre 35 cette année. Celle de Thierrens, justement, est considérée par beaucoup comme la première très grande manifestation du genre avec environ 75 000 visiteurs. «Notre budget était de 500 000 francs», détaille Thierry Martin, responsable de la sécurité en 2003. Soit cinq fois moins élevé que pour Colombier. «Nous étions partis sur la base des chiffres de la Vallée de Joux en 1998, tout en sachant qu'il fallait augmenter les quantités», ajoute-t-il. A Thierrens, les organisateurs avaient misé sur le sponsoring pour couvrir un maximum les frais, «et cela a très bien marché», souligne Thierry Martin.

Un bénéfice tenu secret

A Colombier, c'est Martial Chevalley qui s'occupe des sous de la Cantonale. Ce bénévole n'a jamais été membre d'une Jeunesse, mais a déjà occupé des postes liés aux finances d'une manifestation comme le Montreux Jazz ou le Caprices Festival et vient aider pour «l'ambiance, la convivialité et le respect de chacun». «Le budget avec boissons et nourriture s'élève à 2,8 millions. Il faut compter 1,3 à 1,8 million pour les frais fixes telles l'infrastructure et la sécurité», précise-t-il. Selon lui, l'autofinancement – vente de gadgets, sponsoring – a très bien été géré et n'a ainsi pas occasionné de sueurs froides à l'approche du début de



«Il faut compter 1,3 à 1,8 million de francs pour les frais fixes, telle l'infrastructure.»

MARTIAL CHEVALLEY RESPONSABLE DE LA CAISSE DURANT LA CANTONALE

la manifestation. Toutefois, le budget de départ était environ 10% plus bas, «certains postes comme l'infrastructure et la sécurité ont explosé, mais, un budget est fait pour être modifié», rappelle Martial Chevalley qui s'est basé sur les chiffres de Bavois en 2008 pour établir son budget 2013.

A ce jour, la seule grosse surprise, «c'est, suite à un changement de loi cantonal au début de cette année, la police veut nous facturer ses interventions et présences, alors que ce n'était pas prévu. Mais on verra, nous sommes en discussion», explique Martial Chevalley.

Sur place, les milliers de pièces de monnaie et de billets qui circulent sont gérés par quelques personnes et une société de convoyeurs de fonds passe quotidiennement, notamment pour remplir le bancomat installé sur la place de fête.

Après la Cantonale, reste à payer les factures, dont un forfait total de 45 700 francs reversé à la Fédération vaudoise des Jeunes-

ses campagnardes (FVJC) pour la location du matériel pour le sport, l'informatique ou le défraiement pour les juges des sports. Dans cette somme est aussi comptabilisé un montant de 10 000 francs pour participer au ménage de la FVJC pour les cinq ans à venir.

Et combien reste-t-il comme bénéfice? Si en 1958 à Froideville, il était de 320,16 francs, de 10 000 francs en 1963 à Cuarrens et s'élevait à 100 000 francs en 1993 à Mézières, depuis la Cantonale de 1998, le montant n'est connu que d'un nombre restreint de personnes. Un secret bien gardé pour éviter des dérapages et jalousies. Un silence pas toujours compris par tous. «Et puis zut! Ils le méritent», lâche Jean-François Guex. ◉

DOSSIER COMPLET

Retrouvez l'ensemble des articles et galeries photos sur ce sujet
cantonale2013.lacote.ch

FÊTE NATIONALE

Bruncher à la Cantonale

«Ils sont plus que les 250 inscrits», lâche, sur les coups de 11h, Serge André, responsable de la subsistance à la Cantonale des Jeunesses. Plus de 300 personnes sont venues sur la place de fête de Colombier pour le brunch du 1^{er} Août. C'est le cas de deux sœurs, habitantes de la région, qui se retrouvent en queue de la longue file d'attente qui mène au buffet. «On espère qu'il y aura encore à manger pour nous», plaisante l'une d'elle. «Nous nous attendions à du monde, mais pas autant», ajoute sa sœur. Un peu plus loin, assis à une table, les assiettes déjà vides, Christian venu exprès depuis Corcelles-près-Payerne raconte: «Nous allons souvent bruncher dans notre région et comme nos deux enfants sont dans la Jeunesse, on s'est dit que cette année on viendrait à Colombier.»

Assise sous la cantine, Corinne, de Colombier, n'a pas en-

core entamé son assiette, «la nourriture à l'air top, mais niveau organisation, ce n'est pas terrible. Nous avons dû patienter dans la file en plein soleil, puis la circulation n'est pas évidente vu que la sortie et l'entrée sont au même endroit». Toutefois, elle souligne le côté très sympa de la Cantonale et les bons moments déjà passés.

Trois familles de Colombier, Vullierens et Monthey occupent toute une table et sont enthousiastes. «Les gens sont tous super sympathique», relève Stéphane. «C'est très terroir comme produits et ils sont excellents», ajoute Sandra de Monthey. «Et malgré le monde, il y a beaucoup de patience», renchérit David. «Nous sommes voisins de la place de fête et nous ne voulions pas que profiter de la musique du soir, mais aussi de la journée. Chaque instant passé ici est convivial et sympathique», relève Pascal, de Colombier. ◉ FMO



Familles et amis sont venus de Colombier, Vullierens et Monthey pour bruncher, dans la bonne humeur, le 1^{er} août à Colombier. FMO

PROGRAMME FINAL

VENDREDI 2 AOÛT

17h Tournoi de pétanque.
17h Soirée folklorique.
Menu spécial choucroute.
21h Concert de «Oesch's die dritten», 39 francs l'entrée.
22h Concert de «Winnipeg» au caveau.

SAMEDI 3 AOÛT

9h-12h Lutte fédérée.
Dès 13h Tir à la corde FVJC.
Dès 15h Festival de Guggens.
22h Concert «Les Pseudos» au caveau.

DIMANCHE 4 AOÛT

9h Finale du football FVJC.
9h30 Finale du volley FVJC.
10h Départ du cross.
11h Finale de la lutte FVJC.
11h30 Finale du tir à la corde FVJC.
12h Banquet officiel.
14h Partie officielle et palmarès des sports fédérés et du tir FVJC.
17h Cortège à travers Colombier.

EN IMAGE



FABIENNE MORAND

INSOLITE

Un dodo sur les copeaux. Ces trois garçons étaient certainement trop fatigués... pour arriver jusqu'au camping. Dimanche, ils ont préféré piquer un somme sur un lit de copeaux de bois. L'enlacement de deux jeunes hommes, qui devaient certainement rêver d'une belle inconnue, a eu le mérite de faire sourire de nombreux passants (ici sur les coups de 9h). ◉ FMO

RALLYE DU 1^{ER} AOÛT EN IMAGES



Suer sous le soleil Jeudi, 30 équipes ont pris part au rallye pédestre organisé dans le cadre de la Cantonale des Jeunesses à Colombier. Rémy et Frank, anciens de la Jeunesse de Romanel-sur-Morges, ont mouillé le maillot pour obtenir le meilleur temps possible. PHOTOS ALEXIS VOELIN



Sauter sans trébucher Impossible d'échapper à la fameuse course de sac à patates, une épreuve redoutable. Marvin a donné de son meilleur, sous le regard de son papa Christophe, un ancien membre de la Jeunesse de Cottens.

PUBLICITÉ

swiss game

GAGNEZ!

jusqu' au 3 août 2013 au Littoral Centre Allaman

1x CLASSE B
1x VIANO
1KG D'OR

ET DES MILLIERS D'AUTRES PRIX

Mercedes-Benz
Bell
Kambyl
TOBLERONE
RAMSEIER
Spiel-Gutschein
Bueno giocata

GRATIS BON À JOUER

REGLEMENT: voir règles sur www.swissgame.ch

COLOMBIER Les dix-neuf jours de la Cantonale se sont terminés hier.

Le sport, roi des fêtes de Jeunesses



La Jeunesse de Vugelles-La Mothe/Orges a su tirer à la même corde pour gagner.



Les filles d'Essertines-sur-Yverdon en pleine action.



La Jeunesse d'Apples est fière des nombreuses coupes remportées.

FABIENNE MORAND (TEXTES)
CÉDRIC SANDOZ (PHOTOS)
fmorand@lacote.ch

«Nous avons besoin de trois week-ends pour que toutes les épreuves sportives puissent se dérouler. C'est pour cela qu'une Cantonale dure 19 jours», avait rappelé, quelques jours avant le début de la fête, Olivier Bolomey, président de la Fédération vaudoise des Jeunesses campagnardes.

Car le sport, c'est bien la raison première de l'existence d'une manifestation de Jeunesses. Hier matin, les finalistes de toutes les épreuves fédérées se sont affrontés sur les terrains de sports de Colombier. Alors que le tonnerre grondait sur le Jura en même temps que le clocher sonnait 9h, les footballeurs ont débuté leur partie. La Jeunesse de Pampigny-Cottens était opposée à celle de Froideville pour

deux mi-temps de 9 minutes. Rapidement, Pampigny-Cottens marque un premier but et les cinq joueurs ont réussi à garder leur avance pour s'imposer sur le score de 1 à 0. «On a toujours joué ensemble, sauf le plus jeune qui remplace un coéquipier, agriculteur, qui n'a pas pu venir en raison du travail. Gagner, c'est ce qu'on voulait», lâche Eric Pittet.

A peine le temps de reprendre ses esprits que les centaines de spectateurs s'amusent autour du terrain de volleyball. Les filles de la Jeunesse d'Essertines-sur-Yverdon affrontaient celles de Penthéraz. «Il y a cinq ans nous débutions ensemble. La quatrième a accouché il y a deux semaines, il était clair que nous ne jouerions qu'à trois», explique Malyka Gonnin, d'Essertines-sur-Yverdon. Une infériorité numérique qui n'a pas préterité les favorites puisqu'elles ont gagné 25 à 18 le

match qui se joue en une manche.

Lutter pour gagner

Alors que le soleil revenait, 562 coureurs se sont élancés pour les 4,2 km de course à pied. Les plus rapides les ont avalés en peu plus de 14 minutes.

Mais les finales les plus attendues étaient, au vu du public venu en nombre, la lutte et le tir à la corde. Alors que la finale chez les lutteurs poids légers (moins de 68 kg) et moyens (68,1 à 76 kg) ont rapidement été réglées, celle qui opposait les poids lourds (plus de 76,1kg) a joué avec les nerfs des spectateurs. Nicolas Probst, de la Jeunesse de Cuarnens, a presque réussi à poser les deux pieds de Vincent Sonnay (anciens de la Jeunesse de Palézieux) à l'extérieur du cercle d'herbe. Ce petit coup de chaud supplémentaire à ce dernier l'a fait immédiatement réagir et les lutteurs ont bataillé dans un corps à corps serré ou le moindre mouvement de l'un était contré par l'autre. Après un énième effort, Vincent Sonnay saute en l'air en levant

les bras. La foule explose, il a gagné.

Dernière épreuve du matin, la finale du tir à la corde. La Jeunesse de Pomy tirait contre celle de Vugelles-La Mothe/Orges. Très synchronisée et à l'écoute du coach, c'est cette dernière qui s'est imposée. «La première fois que nous avons tiré ensemble, c'était à la Cantonale de Bavois en 2008», raconte David Brand de Vugelles-La Mothe/Orges. «Nous sommes toujours la même équipe depuis cinq ans et notre but était de gagner cette Cantonale», renchérit son collègue Logan Jeanmonod, souriant et un peu ému.

Apples s'illustre

Elles étaient certes nombreuses les Jeunesses à glaner une ou plusieurs coupes (lire podiums en page 8). Sur La Côte, Apples et ses douze membres ont particulièrement bien réussi la Cantonale. Les filles ont pris la troisième place au volleyball. «C'était totalement inattendu», lâche Aline Kellerhals qui a déjà terminé 3^e en 2008 à Bavois, mais avec d'autres coéquipières, aujourd'hui «retraitées» de la

Jeunesse. Avant d'ajouter que «gagner à une Cantonale, c'est une plus grande fierté que lors d'un giron.»

Une joie déçuplée hier puisque sa sœur, Elodie, (qui faisait partie de l'équipe de volley) a terminé 4^e au tir, section filles Jeunesses. Fabien, leur frère, s'est entraîné depuis le début de l'année avec trois autres membres de la Jeunesse. Le but? Terminer sur le podium en cross section. Au moment des résultats, explosion de joie dans le camp d'Apples. Les garçons sont montés sur la plus haute marche du podium. Ceci grâce à de très bons résultats en individuel (6^e place pour Steven Bangerter et 17^e pour Fabien Kellerhals), mais surtout grâce à la victoire en seniors d'Antoine Hynes, qui s'était déjà imposé il y a cinq ans à Bavois, et à la seconde place en junior de Quentin Joseph. Des souvenirs qui resteront longtemps. ◉

DOSSIER COMPLET

Retrouvez l'ensemble des articles et galeries photos sur ce sujet
cantonale2013.lacote.ch

CHIFFRES EN VRAC

6 bâtiments en bois construits par les organisateurs, mais un total de 12 bars et restaurants.
7 tonnes de pâtes et 9 tonnes de frites ont été cuites en cuisine.
2,8 millions de francs pour le budget.
19 jours de fête et de sport, soit du 17 juillet au 4 août.
35 hectares pour la place de fête, le camping, le parking et les terrains de sport.
90 membres dans le comité d'organisation.
277 jours de décoration et de construction.
600 kilos de peinture pour les décorations.
1258 équipes se sont affrontées dans l'un des tournois ouverts à tous, soit le baby-foot, tchoukball, foot-tennis, dodgeball, badminton, unihockey, volleyball mixte, tennis de table et pétanque.

1065 personnes (pointage de hier à 18h) se sont rendues chez les Samaritains dont «seulement» 4,4% étaient des victimes d'alcoolémies. Et, tous cas confondu, moins de 5% ont dû se rendre à l'hôpital.

1700 personnes pour la soirée folklorique pour écouter «Oesch's die dritten». Contre 1500 pour le spectacle de l'humoriste Yann Lambiel.

1930 sportifs pour les épreuves fédérées réparties dans 138 Jeunesses.

5520 fleurs pour le cortège.

7000 bénévoles, voire plus.

21000 hamburgers et 25000 sandwiches ont été avalés.

100000 litres, environ, de minérales bues, contre 80 000 litres de bière.

120000 visiteurs estimés.

360000 gobelets recyclables ont été utilisés.

? Un nombre inconnu de coups de soleil, de nouvelles rencontres, de copeaux de bois ramenés à la maison ou de lendemains difficiles. ◉

LA FÉDÉRATION VAUDOISE DES JEUNESSES CAMPAGNARDES

La Fédération Vaudoise des Jeunesses Campagnardes (FVJC) a été créée en 1919. Elle regroupe près de 8200 membres répartis en 204 sociétés de Jeunesses actives et est gérée uniquement par des bénévoles. ◉

Ambiance torride et joyeuse sous la cantine

Lors d'une partie officielle d'une manifestation des Jeunesses, il y a des habitudes et des traditions qui ne changent pas et tous les orateurs le savent. Il est par exemple impératif de commencer par un «Amis de la fédé, salut!», pour que les milliers de membres présents répondent d'une seule voix: «Salut». Puis, une fois le speech terminé, impossible de descendre du podium sans avoir entonné une chanson. Hier après-midi, Jonas Tavel, président du comité d'organisation avait choisi un titre de Renaud où le refrain est devenu: «C'est pas l'homme qui prend la fédé, c'est la fédé qui prend l'homme». Un véritable hymne à la Fédération vaudoise des Jeunesses campagnardes (FVJC) et aux moments inoubliables qu'elle catalyse.

Le syndic d'Echichens, Daniel Meienberger – qui a tenu ses paroles en passant minimum une

fois par jour sur la place de fête – a commencé par la version suisse-allemande d'une chanson bernoise avant d'entonner son adaptation personnelle en français, sous les applaudissements de l'assemblée. La préfète du district, Andréa Arn, craignait un peu de chanter seule. C'est ainsi qu'elle a monté une chorale avec des syndicats et représentants des communes du district de Morges. Au final, tous les orateurs ont passé le cap du discours et ses spécificités avec succès.

Colombier sur une carte

En dehors des félicitations et remerciements, quelques éléments de discours sont à retenir, comme le cactus lancé par Jonas Tavel à l'égard des quelques individus qui ont saccagé toilettes et douches «et qui n'ont ainsi aucun respect pour le matériel mis à leur disposition». Daniel Meienberger a relevé qu'avant la Canto-

nale, quand «Colombier 2013» était inscrit sur internet dans un moteur de recherche, c'est le village Neuchâtelois qui sortait en premier, puisque son code postal n'est autre que 2013. «Mais ce matin (ndlr: dimanche), c'est la Cantonale FVJC qui s'affiche en haut!», avant de déclarer à l'égard des organisateurs: «Seul votre travail et votre engagement permet à notre société d'évoluer. Bravo.»

Exister grâce aux bénévoles

Après qu'un membre de chaque Jeunesse occupe l'allée centrale avec le drapeau de sa société, que tous les gens présents dans la cantine se lèvent pour chanter l'hymne vaudois, sans oublier celui de la FVJC, vient au tour du président de cette fédération de prendre la parole. A la tête de cette organisation depuis janvier 2012, Olivier Bolomey, de la Jeunesse d'Etoy, a donné



Une partie officielle dans les Jeunesses, ça se vit debout et dans une cantine étouffée par le monde et la chaleur. FABIENNE MORAND

son dernier discours à Colombier où il a annoncé quitter sa fonction à la prochaine assemblée générale pour raisons professionnelles, notamment. Celui qui est plus connu sous le surnom de «YéYé» a déclaré avec fierté: «Vous démontrez que

les jeunes, avec l'appui des anciens, peuvent réaliser de grands projets dans la lutte contre l'individualisme.» Ce que tous les intervenants ont relevé, c'est ce bénévolat, lié par l'amitié, qui permet de faire vivre une telle fête où personne n'est resté insensible. ◉

CANTONALE A Colombier, des milliers de sportifs se sont affrontés dans les épreuves réservées aux Jeunesses.

Les podiums des sports fédérés

Monter sur la plus haute marche du podium lors d'une Cantonale est une fierté pour les membres des Jeunesses. Les résultats.

TIR À LA CORDE

- Jeunesses**
1. Vugelles-La Mothe/Orges 1
2. Pomy 1
3. Les Mosses 1
- Anciens**
1. Leysin 1
2. Granges-Marnand 1
3. Savigny 1
Sur un total de 85 équipes.

LUTTE

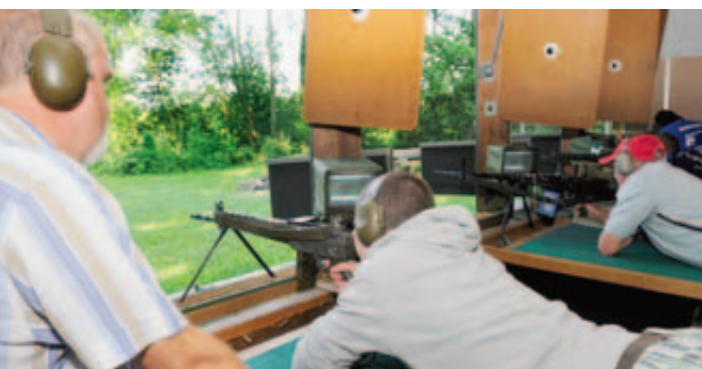
- Léger (moins de 68 kg)**
1. Étienne Martin (Anciens Thierrens)
2. Cédric Jaquier (Jeunesse de Moiry)
3. Gaël Pavillard (Jeunesse d'Orny)
- Moyen (68,1 à 76 kg)**
1. Steve Christen (Jeunesse d'Yvonand)
2. Nicolas Zapf (Jeunesse de Granges-Marnand)
3. Ludovic Zimmermann (Jeunesse de Moiry)
- Lourd (plus de 76,1 kg)**
1. Vincent Sonnay (Anciens Palézieux)
2. Nicolas Probst (Jeunesse de Cuarnens)
3. Nicolas Oulevey (Jeunesse de Corcelles-près-Payerne)
Sur un total de 160 lutteurs.

VOLLEY FÉMININ

1. Jeunesse d'Essertines-sur-Yverdon 1
2. Jeunesse de Penthéraz 1
3. Jeunesse d'Apples 1
Sur 130 équipes.

FOOTBALL

1. Jeunesse de Pampigny-Cottens 1
2. Jeunesse de Froideville 1
3. Jeunesse de Bussy/Villars-Comte/Neyruz 1
Sur 139 équipes.



Florian, de la Jeunesse de Poliez-Pittet (premier plan) au tir. AUDREY PIGUET

CROSS

- Filles Jeunesses**
1. Céline Guex (Montpreveyres/Les Cullayes)
2. Virginie Danalet (Hermenches)
3. Ladina Mayor (Penthéraz)
Sur 169 participantes.
- Filles individuelles**
1. Delphine Devantay (Grancy)
2. Clara Cherbuin (Saint-Cierges)
3. Liselore Rogivue (Prahins)
Sur 11 participantes.
- Section filles Jeunesses**
1. Montpreveyres/Les Cullayes 1
2. Corcelles-le-Jorat 1
3. Bercher 1
Sur 24 groupes.
- Seniors Jeunesses**
1. Antoine Hynes (Apples)
2. Marc Chevalley (Puidoux)
3. Killian Salzmman (Bavois)
Sur 223 participants.
- Garçons individuels**
1. Léonard Müller (Aubonne)
2. Philippe Débaz (Rossenges)
3. Sylvain Zurcher (Prahins)
Sur 18 participants.
- Section mixte Jeunesses**
1. Apples 1
2. Vulliens 1
3. Chappelle-Martherenges 1
Sur 69 équipes.
- Juniors Jeunesses**
1. Romain Karlen (Vuiteboeuf-Peney)
2. Quentin Joseph (Apples)
3. Kenny Oppliger (Bavois)
Sur 119 participants.

ATHLÉTISME

- Filles Jeunesses**
1. Pauline Freymond (Saint-Cierges)
2. Chloé Gaillard (Cugy)
3. Aline Grandjean (Bercher)
Sur 175 participantes.
- Filles Section Jeunesses**
1. Bercher 1
2. Saint-Cierges 1
3. Saint-Cierges 2
Sur 25 groupes.



Vincent Sonnay (ancien de Palézieux) exulte, devant un public nombreux, après avoir remporté la finale lutte chez les plus de 76,1 kg. CÉDRIC SANDOZ

Garçons

1. Claudio Lazazzera (Individuel Cossonay)
2. Romain Fiaux (Jeunesse de Saint-Cierges)
3. Sébastien Janin (Jeunesse de Cugy)
Sur 194 participants.

Garçons Section Jeunesse

1. Yvonand 4
2. Saint-Cierges 3
3. Bière 1
Sur 38 groupes.

Junior

1. Michael Zippo (Jeunesse de Ferreyres)
2. Xavier Belo de Carvalho (Jeunesse d'Hermenches)
3. Alexandre Bersier (Jeunesse de Villarzel)
Sur 114 participants.

TIR

- Groupes filles Vétérans**
1. Anciennes Montricher 5
2. Anciennes Sédeilles 2
3. Anciennes Palézieux 4
Sur 9 groupes.
- Groupes garçons Jeunesse**
1. Bière 1
2. Oleyres 1
3. Château-d'Oex 1
Sur 116 participants.
- Groupes garçons Vétérans**
1. Anciens Rossinière 3
2. Anciens Saint-Prex 1
3. Anciens Payerne 1
Sur 117 groupes.
- Individuel filles Jeunesses**
1. Camille Croisier (Bière)
2. Florence Arn (Giez)
3. Sandra Peter (Corcelles-près-Payerne)
Sur 268 participantes
- Individuel filles Vétérans**
1. Sandrine Haenni (Montricher)

2. Emilie Buffet (Montricher)
3. Catherine De Sousa (Granges, Veveyse)
Sur 128 participantes
- Individuel garçons Jeunesses**
1. Arnaud Duruz (Vufflens-le-Château)
2. Sébastien Gander (Granges-Marnand)
3. Cyrille Potterat (Mézières)
Sur 548 participants.
- Individuel garçons Vétérans**
1. Thierry Moser (Marly)
2. Christophe Morel (Montricher)
3. James Carruzzo (Palézieux-Village)
Sur 756 participants.
- Individuel Junior Jeunesses**
1. Alexandre Bonzon (Cuarnens)
2. Thomas Berdoz (Rossinière)
3. Benoît Mignot (Bière)
Sur 193 participants.
- Série bonheur (individuel)**

1. Christophe Laurent (Etoy)
2. Sonia Menoud (Vuisternens-Romont)
3. Thierry Moser (Marly)
- Série Société (Individuel)**
1. Alain Monney (Corcelles-rès-Payerne)
2. Jean-Marie Margueron (Mézières, FR)
3. Germain Favre (Yverdon-les-Bains)
- Roi du tir**
1. Alain Monney (Individuel Corcelles-près-Payerne). ●

QUELQUES PRIX SPÉCIAUX

Prix de participation: Jeunesse de Vers-Chez-Les-Blanc
Respect de la charte du camping et propreté de l'espace occupé: Jeunesse de Bremblens-Romanel. ●



La finale de football a opposé Pampigny-Cottens (g.) à Froideville. C. S.



Yoann (t-shirt orange) de la Jeunesse des Charbonnières. AUDREY PIGUET

Résultats des sports ouverts à tous et avec succès

De nombreuses épreuves sportives ont été mises sur pied durant les soirs de semaine. Le nombre de groupe de Jeunesses, d'amis et familles qui y ont pris part démontre un réel engouement populaire pour cette édition 2013 de la Cantonale des Jeunesses campagnardes.

CROSS ÉCOLIERS

- Filles (6-9 ans)**
1. LyLou Keuffer
2. Ariadna Ona
3. Estelle Rochat
Sur 6 participantes.
- Garçons (6-9 ans)**
1. Ludovic Devallonné

2. Maël Cavigioli
3. Théo Jotterand
Sur 15 participants.
- Filles (10-12 ans)**
1. Laura Behrens
2. Mallauray Burnier
3. Valérie Haenni
Sur 11 participantes.
- Garçons (10-12 ans)**
1. Amaël Mulot
2. Thibault Novak
3. Sven Jaquier
Sur 6 participants.

TOURNOIS DE:

- Baby-foot**
1. Les Anciens

2. Tox Intox
3. Les Radiators
Sur 172 équipes.

Foot-tennis

1. Toutanquamons
2. Fin des matches
3. Les Yoanns
Sur 80 équipes.
- Tchoukball**
1. Les Vieux
2. Froideville
3. Jeunesse de Vuarrens
Sur 80 équipes.
- Dodgeball**
1. Les Vieux
2. Jeunesse d'Echandens
3. Jeunesse d'Apples

Sur 44 équipes.

Badminton

1. Les Vieux
2. Jeunesse de Vers-Chez-Les-Blancs
3. Biognères
Sur 120 équipes.
- Unihockey**
1. Jeunesse de Buviney
2. Apples I
3. Les Vieux
Sur 42 équipes.
- Volleyball mixte**
1. Jeunesse de Lussery-Villars
2. Les guignols et leur princesse
3. Les Vieux

Sur 304 équipes.

Tennis de table

1. Michael Battiste
2. Claude Battiste
3. Raphaël Becher
Sur 160 participants.
- Pétanque**
1. Les Anciens de Puidoux
2. Les Saints 1
3. La Jeunesse de Puidoux
Sur 256 équipes.

AUTRES

Jeux sans frontières

1. Jeunesse de Bremblens-Romanel 2
2. Jeunesse de Bremblens-

Romanel 1

3. Les talents des Mosses
Sur 70 équipes.

Rallye pedestre

1. Jeunesse de Villars-Bozon
2. Jeunesse d'Eclepens 1
3. Jeunesse d'Eclepens 2
Sur 40 équipes.

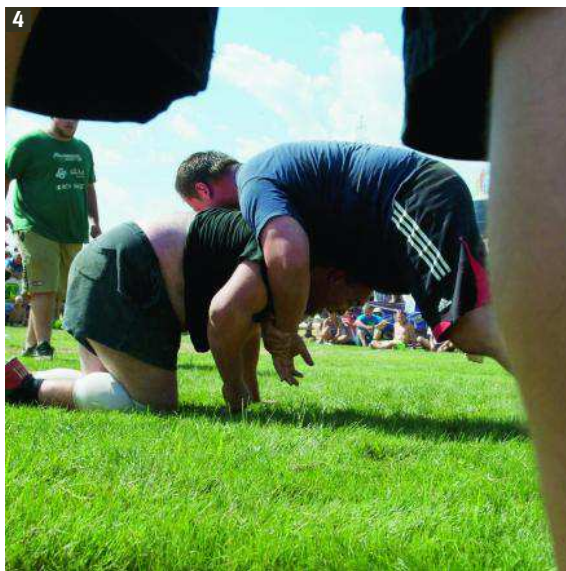
Swingolf adultes

1. Matthieu Conus, Colombier
2. Pierre Weber, Le Mont
3. Michèle Salomon, Lavigny

Swingolf enfants

1. Théa Bruttin, Grancy
2. Tao Bruttin, Grancy
3. LyLou Keuffer, L'Isle ●

**LA CANTONALE DES JEUNESSES À COLOMBIER
EN IMAGES**



- 1 PUBLIC**
Un événement rassembleur
En semaine ou en week-end, des milliers de visiteurs de tous les âges ont foulé le sol de Colombier.
- 2 ÉMOTION**
De père en fils
Jean-François Guex a présidé la Cantonale 83 à La Chaux; trente ans après, son fils, Jonas Tavel, a suivi son exemple avec celle de Colombier.
- 3 ORGANISATEUR**
Un échantillon du comité
Les 90 membres du comité d'organisation (ici un échantillon lors de l'ouverture de la Cantonale) ont gardé leur joie et motivation durant les 19 jours.
- 4 LUTTER**
Battre son adversaire.
Dessous, Nicolas Probst (Cuamens) a résisté longtemps à Vincent Sonnay (anciens Palézieux), avant de capituler.
- 5 PLACE DE FÊTE**
Concentré autour d'un bar
La place de fête, ici très vide comparé aux soirées.
- 6 INTÉMPÉRIES**
De l'eau qui ruisselle
La cantine a été inondée deux fois, les bénévoles étaient là pour évacuer.
- 7 SPECTACLES**
La foule pour le show
Concerts, animations ou démonstration (ici le Payemois Mat Rebeaud), le public était à chaque fois au rendez-vous.
- 8 PRÉSIDENT**
«YéYé» à la tête de la FVJC
Olivier Bolomey, de la jeunesse d'Etoy, a donné, dimanche, son dernier discours en tant que président de la FVJC.
- 9 ÉNERGIE**
Lutter pour gagner
Samy Laubscher (Jeunesse de Ballens) a tout donné pour tenter de battre ses adversaires à la lutte.
- 10 TIR À LA CORDE**
Tirer pour gagner
Samedi 3 août, 85 équipes de tir à la corde ont tenté d'arriver en finale.

PHOTOS: SAMUEL FROMHOLD (6), GLENN MICHEL (3), AUDREY PIGUET (1, 5 ET 7) ET CÉDRIC SANDOZ (2, 4, 8, 9 ET 10).

GALERIE PHOTOS+
Retrouvez nos galeries photos et articles sur cantonale2013.lacote.ch

COLOMBIER
Une fête réussie

Les organisateurs, tous bénévoles, n'ont pas compté les heures de travail et de manque de sommeil. Leur motivation et leur sérieux ont permis d'offrir aux milliers de visiteurs une belle Cantonale des Jeunes campagnardes à Colombier. Le mélange des générations a apporté une ambiance «*bon enfant, amicale, calme et sympa*», à en croire plusieurs personnes du public et d'âges différents. Depuis plus d'une année, les 90 membres du comité, provenant de toute une région, travaillent sans relâche et avec passion. Même la météo humide et pluvieuse de ce printemps ne les a pas freinés dans leur élan. Hier, la manifestation s'est clôturée avec les finales des sports fédérés, la partie officielle et le cortège. Le peu de problèmes de sécurité ou d'excès d'alcool par rapport au monde a prouvé que la Jeunesse sait être responsable et est capable de mener à bout ses projets et rêves. © FMO



La Côte



ARCHI A. PIGUET

FOOTBALL

Pour sa reprise, Nyon fait match nul à Saint-Gall

PAGE 13

LUNDI 5 AOÛT 2013 | www.lacote.ch | N° 148 | CHF 2.50/€ 2.50 | J.A. - 1260 NYON

Un dimanche de liesse pour clôturer la Cantonale



SAMUEL FROMHOLD

TRIATHLON

Edition record pour les 25 ans du Tri de Nyon

PAGE 13

ABÉCÉDAIRE

P.. comme la photographie argentine

PAGE 12



AUDREY PIGUET

BURTIGNY

Le «Tabou» des abus sexuels sur des enfants

PAGE 4

MÉTÉO DU JOUR

bord du lac à 1000m



17° 33°



14° 27°

CÉDRIC SANDOZ

COLOMBIER Après dix-neuf jours de sport et de fête, la Cantonale des Jeunesses campagnardes s'est terminée hier avec les finales des sports fédérés et le cortège de chars. Sans oublier la partie officielle et ses discours, comme celui du président d'organisation, Jonas Tavel (photo). Revivez cette dernière journée à travers nos articles et photos. **PAGES 5 à 8**

SOMMAIRE

Agenda **PAGE 9**

Avis de décès **PAGE 22**



SAMUEL FROMHOLD

RÉGION

Vu le printemps pluvieux, les moissons sont maigres

Tous les agriculteurs sont unanimes à le relever, les moissons ont du retard. Entre huit et quinze jours selon les régions. De plus, le printemps froid et humide a pour résultat un rendement nettement inférieur et médiocre des céréales, sans oublier que la grêle a quasi anéanti la récolte entre Versoix et Luins. **PAGE 3**



SIGFREDO HARO

COPPET

Des dentelières à nouveau présentes dans le bourg

Fondée en 1907, l'école de dentelle de Coppet avait disparu du bourg à la fin des années 1940. Une vingtaine de passionnées s'adonnent à cet art et lui insufflent un air de modernité. Fini les napperons ringards, aujourd'hui place à des bijoux en dentelle, réalisés à l'aide de matières résolument modernes. **PAGE 4**

LE CORTÈGE DE LA CANTONALE DES JEUNESSES
EN IMAGES

1

1 CORTÈGE**Défiler et animer**

La Jeunesse de Montricher a laissé quelques souvenirs à Colombier avec ses confettis.

2 FIN**Courte durée de vie**

Chaque Jeunesse dispose d'un panneau pour le cortège.

3 COLORÉ**Tenues moulantes**

La Jeunesse d'Étoy a joué avec les mots et n'a pas peur du ridicule avec ses habits près du corps.

4 PUBLIC**Fin de week-end**

Mieux vaut être bien installé pour le cortège des Jeunesses, car il dure plusieurs heures.

5 HEUREUX**Prendre de la hauteur**

Ce membre de la Jeunesse de Mont-la-Ville joue les mécaniciens sur une réplique de la locomotive des CFF qui étaient tombée dans la Venoge.

6 CHACUN SON POSTE**Marcher et rouler**

A la Jeunesse de Brenles-Chesalles-Sarzens, les filles marchent et les garçons profitent du transport.

PHOTOS CÉDRIC SANDOZ



2



3



4

GALERIE PHOTOS+



Retrouvez plus de photos et d'articles sur

cantonale2013.lacote.ch

COLOMBIER**Le cortège pour clore la Cantonale**

Un cortège clôture toujours une fête de Jeunesses campagnardes. La Cantonale à Colombier n'y a pas échappé. Le défilé ressemble à une présentation de chaque société. Souvent, le thème de leur prochaine manifestation ou un événement qui a fait la une des médias inspirent les sociétés qui gardent la même décoration durant une année. Et selon les aménagements, il est assez aisé de deviner quelles Jeunesses ont passé plus de temps que d'autres à penser, construire et peindre leur remorque.

Un cortège, c'est aussi l'occasion pour les membres de se « lâcher » et fêter les victoires en sport ou les moments passés sur la place de fête, avant de reprendre le travail. Et pour le public, de partager un verre de blanc ou déguster un breuvage étrange et, également, de ramener chez lui quelques confettis et autres souvenirs... ● FMO



5



6

COLOMBIER Les constructions ont disparu de la place de fête de la Cantonale.

Bientôt plus aucun copeau



Samedi, la Jeunesse de Vers-Chez-Les-Blanc s'est attelée à démonter le reste du karaoké de Colombier, structure qu'elle a achetée. SAMUEL FROMHOLD

FABIENNE MORAND
fmorand@lacote.ch

Il y a un mois, ils étaient encore des milliers à fouler la place de fête de la Cantonale des Jeunes campagnardes à Colombier. Samedi, il ne restait plus que quelques reliquats, comme les piliers du karaoké ou un demi-stand d'informations. «Ça commence à faire long, avoue Gilles Dumuid, responsable des constructions. C'est le côté moins intéressant de la fête. Parfois, t'as pas du tout envie de venir pour ranger, puis tu te retrouves avec une bonne équipe et finalement il y a une chouette ambiance» Malgré la motivation qui s'effrite et les bénévoles qui se font plus rares, les champs transformés en parking ont déjà repris leur fonction initiale et le camping est

quasi vide. «Il ne reste plus que la roulotte de la Jeunesse de Suchy qui n'est toujours pas venue la chercher!», souligne Gilles Dumuid; le délai était fixé à mi-août. Il déplore aussi les nombreux vieux canapés «oubliés» par les sociétés de Jeunesse. Du travail en plus pour les bénévoles qui rangent.

Constructions vendues

Mi-septembre tous les terrains doivent être rendus aux agriculteurs. Pour y arriver, toutes les constructions devaient être démontées et emportées d'ici fin août. Et toutes ont trouvé preneur, c'est ainsi qu'une partie du stand information a été achetée par Vullierens pour son Abbaye de l'an prochain et le reste par la Jeunesse de Prez-vers-Noréaz (FR) qui organise le Giron de la

Sarine 2015. Cette même équipe a acquis la tonnelle. Certains l'auraient bien vue à Paléo... «Ils étaient intéressés, mais le temps pour la monter est trop long», lâche Gilles Dumuid.

Le caveau et le bar à vin renaîtront, sous d'autres formes, à Eclépens, lieu du Giron du Pied du Jura 2014. La Jeunesse de Romanel-sur-Lausanne, candidate pour le tir 2014, a récupéré le bar central, quant à celle de Sévery, elle a embarqué les palissades et poteaux pour son concours de tambours 2014.

Au niveau du prix de vente, il s'élève à 2000 francs pour le bar à vin et caveau et 4000 francs pour le karaoké. «Je ne sais même pas si ça correspond à la visserie, sourit Gilles Dumuid. Mais ça nous arrange, autrement nous aurions dû tout démonter nous-même et payer pour évacuer les déchets.» Par contre, le prix de la tonnelle reste secret, «nous l'avons vendue au prix du bois», sera la seule indication du responsable construction.

Samedi, une vingtaine de membres de la Jeunesse de Vers-Chez-Les-Blanc étaient à Colombier pour démonter, poteau par poteau, le reste du karaoké. «Nous ne savons pas encore ce que

nous allons reconstruire avec, c'était surtout pour avoir des matériaux», explique Cédric Destraz, président de la Jeunesse organisatrice du Giron du Centre 2014. Depuis trois week-ends, les garçons viennent tous les samedis à Colombier pour déconstruire, enlever vis par vis et ramener le bois chez eux. A midi, ils sont récompensés par un repas concocté et amené par les filles de leur Jeunesse.

Dans les prochaines semaines, les derniers restes de la Cantonale disparaîtront pour laisser revivre la terre. Mais pour qu'elle retrouve toute sa vitalité, plusieurs années seront nécessaires. «Certains propriétaires nous ont prêté leurs champs, d'autres loué, mais à un prix dérisoire», précise Gilles Dumuid. Prochainement, un expert de chez Prométerre viendra sur place pour calculer les indemnités de perte de rentabilité pour les terrains, sommes qui seront payées par la Cantonale aux paysans. ●



«Ça commence à faire long. Parfois, tu n'as pas du tout envie de venir pour ranger.»

GILLES DUMUID RESPONSABLE CONSTRUCTIONS CANTONALE DES JEUNESSES 2013

GALERIE PHOTOS



Retrouvez notre complément d'images

cantonale2013.lacote.ch

COLOMBIER Un livre rend hommage au travail des organisateurs et bénévoles de la Cantonale des Jeunesses campagnardes. Rencontre avec l'écrivain et le photographe mandatés pour cet ouvrage.

(Re)vivre la Cantonale au fil des pages

FABIENNE MORAND

fmorand@lacote.ch

Cet été, ils ont arpenté la place de fête de la Cantonale des Jeunesses, observé les visiteurs, admiré le travail des organisateurs et bénévoles, mais aussi sué en essayant de suivre le rythme des événements qui se sont déroulés du 17 juillet au 4 août à Colombier. Eux, ce sont Nicolas Verdan, journaliste et écrivain, et Jean-Luc Barmaverain, photographe. Durant la préparation, mais surtout pendant les 19 jours de fête, le duo a œuvré pendant quelques heures en individuel, avant de se retrouver pour partager les observations respectives. Au fil des semaines, les auteurs du livre commandé par «Terre et Nature» et les membres des Jeunesses se sont apprivoisés. Mais. «Je n'ai pas trouvé très facile d'entrer en contact avec ce milieu, avoue Nicolas Verdan. Je devais souvent justifier ma présence.» Une méfiance qu'ils pensent venir des reportages parus dans les années précédentes dans les médias et qui se focalisaient sur l'alcool et autres débordements dans les Jeunesses. «Oui, l'alcool est présent, mais il est plus festif et moins destructeur qu'ailleurs», remarque Jean-Luc Barmaverain.

Tous les deux ont réussi à mettre les clichés de côté et à se laisser surprendre durant leurs nombreuses heures passées à Colombier. «J'ai notamment été surpris par la forte présence des femmes aux postes clés, sans machisme de la part d'autres membres», relève l'écrivain qui, en se plongeant dans les archives de la Fédération vaudoise des Jeunes-



Nicolas Verdan (à gauche) et Jean-Luc Barmaverain ne comptent plus les heures passées à Colombier. Mais c'est sans hésitation, et avec plaisir, qu'ils se lanceraient à nouveau dans une telle aventure. SAMUEL FROMHOLD

ses campagnardes (FVJC) pour les besoins du livre, s'est rendu compte qu'il y a encore peu de temps, les femmes étaient très peu, voire pas admises dans une société de Jeunesse. L'âge (moins de 30 ans pour la plupart) et le sérieux dans le travail ont également «bluffé» les deux acolytes. Par exemple, tous deux pensaient que les constructions allaient être réalisées par des entreprises professionnelles et non que des membres de Jeunesses braveraient, avec tout le sérieux nécessaire, le froid, la neige et la

pluie pour faire sortir de terre un cinquième village sur la commune d'Echichens. «Il y avait une conjugaison de talents», souligne Nicolas Verdan.

Du calepin au smartphone

Sur place, Jean-Luc Barmaverain a dû composer avec les jeunes qui «sautaient» devant son objectif pour être pris en photo, trop habitués aux photographes de soirées, alors que «moi, je cherchais de l'authenticité, des scènes de vie». La multiplicité des événements, et notamment des tournois sportifs, parfois en simultané, a forcé Jean-Luc Barmaverain à courir, tel les centaines qui se sont lancés dans le cross à pied. Quant à son collègue, il a rapidement laissé tomber le calepin et le stylo pour privilégier son smartphone. Ce qui lui permettait d'éviter le regard inquiet de celui qui se demande ce que l'autre note dans son calepin. «Tout le monde envoie des

messages, du coup j'étais moins dans une situation de différence», explique Nicolas Verdan.

Parfois, le besoin de calme s'est fait ressentir. Tous deux ont trouvé leur petite technique: se rendre sur le parking, ouvrir le coffre du véhicule et s'installer pour fumer un cigare avant de se replonger dans le tumulte de la Cantonale. Au final, «c'était un mandat en or, une belle aventure», sourit Jean-Luc Barmaverain.

Un livre sous deux regards

De leur travail de terrain est né un livre: «Jeunesses campagnardes. Un été de fête et de tradition à Colombier-sur-Morges». Il regroupe environ 260 images, agrémentées de légendes et d'un texte qui explique la genèse, le fonctionnement et le but de la FVJC et des Jeunesses. A travers ses mots, Nicolas Verdan fait aussi (re)vivre la Cantonale au lecteur. La région qui s'associe

GARDER UNE TRACE

Xavier Duquaine, rédacteur en chef de «Terre et Nature» a vécu, quasi en direct, la Cantonale des Jeunesses campagnardes de 2008 qui était établie à Bavois, soit à proximité de son domicile. «C'était une fête grandiose. Il y avait une énergie monstrueuse et j'ai été étonné du peu de suivi des médias, ainsi que du fait qu'il n'y ait pas de traces de cet événement». Cinq ans plus tard, Xavier Duquaine et son équipe ont profité de la fête à Colombier pour sortir un livre qui laisse une trace du travail accompli. «Mais aussi rendre hommage aux Jeunesses en montrant que derrière cet esprit de fête, il y a un gros travail d'organisation», souligne-t-il. C'est ainsi que le journaliste et écrivain Nicolas Verdan, de Chardonne, et le photographe Jean-Luc Barmaverain, d'Echandens, tous deux collaborateurs occasionnels de l'hebdomadaire, ont été mandatés pour suivre cette manifestation. Quelque 10 000 exemplaires sont sortis de presse fin novembre et peuvent être achetés via www.terrenature.ch ou dans certaines librairies. ◉

pour une fête, le sens aigu de la solidarité dans les Jeunesses, le fonctionnement grâce aux milliers de bénévoles, comité compris, le sentiment de se sentir bien, malgré la grandeur et la foule d'une telle fête... rien ne semble avoir été oublié. L'absence de métissage qui peut surprendre quelqu'un qui vit à Lausanne, soit à moins de vingt kilomètres de Colombier, est aussi soulignée. «Mais on ne peut pas conclure qu'il y ait de la xénophobie ou du racisme», précise l'écrivain. Cette absence reflète simplement la différence ville-campagne si caractéristique dans le canton de Vaud.

A travers les images de Jean-Luc Barmaverain et les mots de Nicolas Verdan, le lecteur replonge dans l'ambiance particulière qui a émané de Colombier, à la force des bras et de la volonté des membres des Jeunesses. Un beau cadeau à déposer sous le sapin. ◉

«J'ai notamment été surpris par la forte présence des femmes aux postes clés, sans machisme de la part d'autres membres.»

NICOLAS VERDAN AUTEUR DU LIVRE SUR LA CANTONALE DES JEUNESSES

COLOMBIER Si des traces de la Cantonale des Jeunesses se devinent encore une année après, la terre a repris ses droits.

De l'herbe après la fête

FABIENNE MORAND

fmorand@lacote.ch

Il y a un an, jour pour jour, démarrait la Fête cantonale des Jeunesses campagnardes. Cette manifestation quinquennale avait pris ses quartiers à Colombier, village de la commune d'Echichens. Après plus de deux ans de préparations et constructions, quelque 120 000 personnes ont foulé, 19 jours durant (17 juillet au 4 août 2014), les trois hectares de la place de fête, sans compter les milliers de mètres carrés dévolus aux sports, au camping et aux parkings. Un événement organisé uniquement par des bénévoles qui ont construit plusieurs édifices tels qu'un caveau, un karaoké, une tonnelle et des bars. Une place de fête qui a donc été foulée à de nombreuses reprises par des machines, puis des milliers de pieds. Sans oublier que des déchets – mégots, bouts de papier – et copeaux ont recouvert le sol. «*Depuis l'arrivée des go-belets recyclables, le niveau de propreté des terrains est impressionnant par rapport à avant*», souligne Jérémy Freymond, employé chez Prométerre, l'Association vaudoise de promotion des métiers de la terre. Il a notamment évalué le montant des indemnités de perte de culture pour les agriculteurs



Même lieu de prise de vue, en haut du silo, à près de 365 jours de différence. La fête s'apprêtait à démarrer (en médaillon) et, mardi, les emplacements des constructions éphémères se devinaient encore. S. FROMHOLD ET DR

qui ont loué du terrain (*lire encadré*).

Parmi eux, Nicolas Loeffel, agriculteur à Colombier avec son père et ancien membre de la Jeunesse de son village, a loué 10 hectares de champs – dont les trois pour la place de fête – aux organisateurs de la Cantonale, dont il était aussi membre.

Quelques autres agriculteurs ont aussi laissé une partie de leur surface cultivable.

Une année après, il est encore possible de deviner l'emplacement des constructions, mais les terrains ont déjà bien récupéré du passage. «*Au niveau des déchets de la Cantonale, ils ont nettoyé comme des pros, il faut le souligner. Les parkings et le camping ont été rendus parfaitement propres*», précise Nicolas Loeffel. La fête s'étant déroulée sous une météo clémente, ces secteurs n'ont pas trop souffert du passage des voitures. Rapidement, la terre a été décompactée – avec une machine à dents de 35 centimètres qui soulève la terre et fissure ainsi le sol, contrairement à un labourage qui

remue les couches – et recouverte d'herbe qui a pu être pâturée à l'automne même.

Ce qui n'a pas été le cas pour la place de fête, rendue quelques semaines plus tard. «*Pour passer la machine à décompresser, le terrain doit être sec et les pluies de l'automne nous ont empêchés de le*

faire. Nous avons donc laissé le sol à nu cet hiver et utilisé cette machine ce printemps», explique Nicolas Loeffel.

Actuellement, sur une partie du parking et le côté sud de la place de fête, du maïs pousse. Là où étaient certains bâtiments, il est aisé de constater que les plantes sont moins grandes qu'ailleurs, mais pas de quoi inquiéter l'agriculteur. «*Pour le bas de la place de fête, nous avons planté de la luzerne. Cette herbe a des racines qui décompactent le sol. On va la laisser pendant deux ans*», ajoute-t-il.

Les copeaux ont été déposés le long du champ pour être compostés, la matière sera ensuite étalée sur l'herbe. «*Un peu de la fête retournera sur ses terres*», image-t-il. Et si, durant la Cantonale, son écurie en construction a servi de déchetterie, aujourd'hui, ce sont 145 bêtes qui occupent les lieux.

Concernant la manière de procéder et la perte de rendement indéniable pendant la construction, la Cantonale et les rangements, Nicolas Loeffel (qui n'avait pas trop laissé le choix à son papa pour accepter cette aventure) ne regrette rien. «*La fête était super belle et si c'était à refaire, je n'hésiterais pas pour recommencer. Surtout avec une équipe comme celle du comité.*» ◉



◀ Sur la place de fête, nous avons planté de la luzerne, qui a des racines qui décompactent le sol.»

NICOLAS LOEFFEL AGRICULTEUR ET ANCIEN MEMBRE DE LA JEUNESSE DE COLOMBIER

UNE MÉTHODOLOGIE POUR L'ESTIMATION DES DOMMAGES

«*ProConseil est appelé à effectuer des estimations lors de travaux de construction ou de fête qui occupent une partie de terrains agricoles*», explique Jérémy Freymond qui s'est notamment occupé du cas pour la Cantonale des Jeunesses campagnardes. Afin de trouver une indemnité équitable entre les partis, cette entité de Prométerre se base sur le «*Guide pour l'estimation de dommages causés aux cultures*», édité par l'Union suisse des paysans. La première étape consistant à récolter toutes les informations sur les terrains, les propriétaires, les attentes, les cultures, sans oublier de visiter les lieux. L'agriculteur peut ainsi toucher un montant pour la perte de culture (qui selon les dégâts s'échelonne sur plusieurs saisons), mais aussi pour les frais de remise en état des terrains. ◉